

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°472 / gratuit / février 2023 <

Michael Kenna

La lumière de l'ombre,
photographies des camps nazis



du 10 mars → 1^{er} octobre 2023
Mémorial du camp de Rivesaltes

Avenue Christian Bourquin - 66600 Salses-le-Château
www.memorialcamp rivesaltes.eu

du 9 mars → 27 mai 2023

Musée Départemental
de la Résistance & de la Déportation

52 Allées des Demoiselles - 31400 Toulouse
www.musee-resistance.com

mémorial
du camp de rivesaltes

M R N
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE



MUSÉE
DÉPARTEMENTAL
DE LA RÉSISTANCE
& DE LA DÉPORTATION
Luttes et citoyenneté



5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Soan

Il est toujours difficile de résumer un artiste ou son art par des mots, surtout lorsque celui-ci prend plaisir à ne jamais être là où on l'attend. On pourrait se pencher sur l'éventail de ses pairs lui accordant leur reconnaissance et, même si là encore Soan brouille les pistes, il demeure une constante. De Jean Corti (accordéoniste de Jacques Brel) à Rachid Taha en passant par Têtes Raïdes, pas besoin d'étiquette, on aime ou on déteste mais dans l'ensemble on respecte surtout. Car sous des airs désinvoltes et l'attitude d'un caillou dans la chaussure, Soan c'est l'auteur, le compositeur, l'arrangeur, le mix et la vie de son travail et cela se vérifie sur scène. Alors si vous le détestez d'avance, méfiez-vous, car des bars de quartier aux grands festivals, on le croise partout, il fait ce qu'il aime et assume ce qu'il est. On l'a vu à DownTown L.A. où il s'est fait mannequin d'un jour pour Fatale Design, la marque de Jessica Louise et Fat Mike du groupe punk hardcore américain NOFX! Le chanteur vient présenter son nouvel album paru en 2022.

• Samedi 18 février, 20h30, au Rio Grande (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19)



Serge Lopez & François Petit Duo

Voici un duo de guitare fougueux à découvrir absolument. Pendant des années, **Serge Lopez** Trio et Samarabalouf (avec **François Petit** à sa tête) se sont croisés sur toutes les routes de France et même plus encore. Jouer ensemble est devenu une évidence pour ces deux Toulousains. Mélanger les styles, les influences, les compositions, les émotions, l'énergie, les rires aussi. Ce duo est un condensé de plaisir communicatif où sensibilité et frisson ne vous empêcheront en rien à taper des pieds et des mains pour accompagner ces deux compères dans leurs explorations et interprétations des musiques du monde... de leurs mondes aussi!

• Samedi 18 février, 20h45, à la salle Noël Miegemolle de Marignac-Lasclares (31) au sud de Toulouse, direction Carbone dans le cadre la saison de Clarijazz (formule repas + concert disponible), renseignements et réservations au 06 58 04 82 97, www.clarijazz.com



Melchor Campos

L'homme est l'une des figures emblématiques du *cante* du sud de la France. Originaire d'une famille gitane montpelliéraine issue du clan des Montoya de Séville, il s'initie très tôt au chant flamenco. Il faut dire que son père est guitariste et sa mère chanteuse. À 17 ans, il se produit pour la première fois sur scène, depuis il n'a pas arrêté. Possédant une voix remarquable, un physique puissant et une solide connaissance du chant, **Melchor Campos** s'impose sur toutes les scènes de l'Hexagone. Excellent accompagnateur de la danse, nombre de danseurs et danseuses font régulièrement appel à lui. Il accompagne indifféremment les artistes français et espagnols. Littéralement, le spectacle "De Sal y de Espuma" ("De sel et d'écume") navigue entre tradition et modernité, s'adressant à tous les publics, aussi bien à l'aficionado qu'au non-initié. Porté par son sextet de musiciens hors pair, il nous livre une interprétation à la fois subtile, puissante et très personnelle du *cante jondo*.

• Vendredi 17 février, 20h30, au Centre culturel Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)



Grand Colossal Théâtre

Jean-Claude et Valérie sont heureux de nous annoncer la naissance de leur fils Toto, 100 kg. Après quinze mois de gestation et dix jours d'accouchement. La maman et l'enfant vont bien. "Jean-Claude, dans le ventre de son fils" transpose de manière profane et burlesque le récit mythologique de Jonas pour en faire une critique de l'idéologie néolibérale. Jonas, l'homme appelé par Dieu à une destinée prophétique, fuit son destin jusqu'à se faire avaler par un monstre marin. Jean-Claude tente ici de concilier l'expérience de la paternité et de la vie de famille avec les valeurs individualistes de la société libérale. Il finira littéralement avalé par sa progéniture. Habitué des plateaux nus et des scénographies épurées, **Grand Colossal Théâtre** porte un théâtre inventif, surréaliste et désopilant partout où cela est possible. (dès 10 ans)

• Jeudi 9 février, 20h00, à L'Espace Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)



Fête "Psycho-Tropicale"

Sentez-vous ce parfum tri-ethnique et festif dans l'air ? **Los Guayabo Brothers** ont le remède contre la gueule de bois! « Nos compositions originales s'inspirent du folklore colombien, percussions et flûtes organiques à la Totó La Monposina rencontrant guitares, synthés et cuivres psychédélics à la Pink Floyd ou Ondatrópica. L'ivresse dégagee par ce cocktail vous amènera à lâcher prise et libérer vos mouvements et pensées autour d'une célébration capable autant de provoquer la gueule de bois que de la guérir le lendemain! L'Amérique, l'Afrique et l'Europe unies, fusionnées au rythme d'une énorme Fête Psycho Tropicale [...] Même les légendes vivantes de la musique traditionnelle colombienne **Los Gaiteros de San Jacinto** (Latin Grammy 2007) sont sous le charme, collaborant sur le premier single de notre deuxième album paru en 2022. » C'est ce disque que Los Guayabo Brothers viennent présenter aux Toulousains. Le voyage débutera sur les airs enjoués et engagés de **Cuarteto Tafi** en première partie, chez eux l'Orient et l'Amérique Latine vous attendent. Ils vous mèneront aux terres chaudes et humides de la grande fête "PsychoTropical". Le groupe a apporté sa touche personnelle et originale à la world music en mêlant un chant en espagnol, poétique et engagé au son de la Méditerranée orientale, du bouzouki grec à la douceur et à la dextérité de la guitare flamenca, en passant par les rythmes envoûtants des percussions afro-latines.

• Vendredi 3 mars, de 19h30 à 0h30, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/round-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)



FESTIVAL
de
GUITARE

D'AUCAMVILLE ET DU NORD TOULOUSAIN
www.guitareaucamville.com

16-26
MARS 2023

Fusion rap & musiques trad'

› KKC x CPC

KKC Orchestra et le Collectif Passatges en Coserans présentent un nouveau projet de création et de collaboration artistique.

KKC et CPC, c'est une rencontre entre rap et musiques traditionnelles qui s'appuie sur des mélodies et des « riffs » du patrimoine musical pour construire une musique singulière, regardant le passé, projetant le futur mais profondément ancrée dans le présent. « Penser et faire danser », voilà désormais plus de dix ans que **KKC Orchestra** cisèle cette formule sur les bases d'une géométrie variable, d'une envie : de formes qu'il dessine, de normes qu'il décide. Véritable artisanat sonore, sa musique part du cœur pour parler au vôtre, avec ses coups de gueule, de l'espoir, de la sueur, du beau, de la rage contenue, du riff qui tache, de l'amour en barre, du fait main. Et toujours, la preuve que créer, c'est résister!



Collectif Passatges en Coserans est un chantier d'exploration des arts traditionnels aux musiques actuelles en Couserans, le projet « Passatges » est le fruit d'une volonté d'affirmer l'ambition culturelle des acteurs couserannais. Ils ont défini un projet collectif unique nourri des compétences, énergies et spécificités de chacun et qui se décline dans trois grands domaines d'action : la formation, la diffusion de spectacles musicaux et la création artistique professionnelle. Ce concert est l'occasion pour les deux formations de présenter l'album «UEIT Bastardz» paru en novembre dernier chez Ulysse Maison d'Artistes.

• Jeudi 16 février, 20h30, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71), <https://www.facebook.com/events/612620290514244>

Improvis'action

› “VF Improvisée”

Retour en présentiel de l'association La Bulle Carrée et de ses fameuses soirées “Impro Ciné”.

Vous connaissez la “Classe Américaine (Le Grand Détournement)” ? Ce téléfilm parodique des années 90 compile plusieurs extraits de films en leur offrant un doublage inédit et hilarant. À La Bulle Carrée, cela fait dix ans qu'ils improvisent en direct les doublages d'extraits de films dans leur spectacle “Impro Ciné”. Ces séquences courtes sont systématiquement plébiscitées par le public qui en réclame toujours plus. « Pour le plus grand plaisir du public et des comédien-ne-s, nous avons donc décidé d'offrir désormais un format plus long à ces doublages improvisés : la “VF improvisée” ! Tout y passe : films des années 50, 60, 70, 80... Films hollywoodiens ou bollywoodiens, en couleur ou en noir et blanc, séries TV, soaps, téléromans, émissions littéraires poussiéreuses, sports décalés, documentaires oubliés pour de bonnes raisons... Tous ces extraits, les doubleur-se-s, improvisateur-trice-s ne les ont jamais vus (si, si, on vous le jure) et c'est ça qui les amuse! Venez assister à cet instant éphémère unique qui hélas ne marquera pas l'Histoire du Cinéma, mais sûrement votre mémoire! »

• Samedi 4 février, 20h45, au 57 (57, boulevard des Minimes à Toulouse). Renseignements et réservations au 06 74 51 32 40 ou <https://bullecarrée.fr/>



ACTUS DU CRU

❖ **TZIGANERIES.** Le seizième édition du festival “Welcome in Tziganie” se tiendra du 28 au 30 avril à Seissan dans le Gers. À l'affiche cette année : Dubioza Kolektiv, Karandila Orkestar feat. Ivo Papisov, Kultur Shock, Soviet Suprem, Ionica Minune, Monika Lakatos

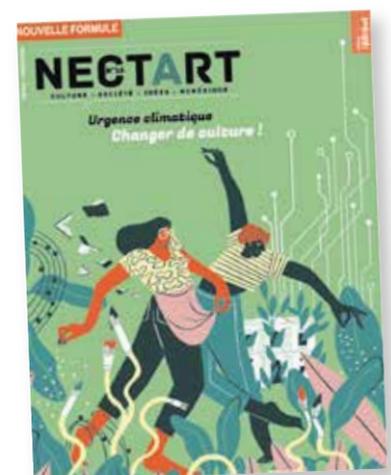


& The Gypsy Voices, Balkan Beat Box, Juan Carmona, Ekrem Mamutovic Orkestar... Renseignements et réservations : www.welcome-in-tziganie.com

❖ **IMPROVIS'ACTION.** Un match d'improvisation opposant Toulouse à Bordeaux aura lieu le samedi 11 février à 20h30 au théâtre Le 57 (57, boulevard des Minimes à Toulouse). L'association toulousaine **La Bulle Carrée** recevra l'équipe bordelaise de **La Ciguë** pour un derby du Sud-Ouest. Deux équipes, huit joueurs, un arbitre, des thèmes, des fautes et des histoires pour un savant mélange et de multiples possibilités dans un spectacle hors norme. Le match d'impro, spécialité du Québec, est le spectacle idéal pour s'amuser à tous âges. Renseignements et réservations au 06 74 51 32 40 ou <https://bullecarrée.fr/>

❖ **APPEL À AUTEUR.** L'association Le Trait Bleu nous annonce la vingt-et-unième édition du festival “Ravensare” les 1^{er} et 2 juillet au Jardin Raymond VI à Toulouse. Vous êtes un groupe de danse ou de musique et voulez faire partie des participants du festival ? Rendez-vous à l'adresse suivante pour remplir le dossier de candidature : www.festival-ravensare.com

❖ **REVUE DU CRU.** Le numéro 16 de **NECTART**, la revue qui explore les mutations culturelles, digitales et sociétales éditée par la maison toulousaine les Éditions de L'Attribut, est paru avec pour mot d'ordre « Urgence cli-



matique, changer de culture! » Au sommaire : un face-à-face Françoise Nyssen/Edwy Plenel, un dossier consacré à la transition écologique « Le monde artistique fait sa mue », « Comment agir face au dérèglement climatique » ; moins loin, moins haut, moins fort « Les festivals peuvent-ils changer de logiciel ? », histoire du film d'animation, comprendre le fonctionnement des algorithmes « Sortir du diktat des médias sociaux », de Jeff Bezos à Elon Musk « L'idéologie cynique de la Silicon Valley », recrudescence des créations/reprises de librairies depuis 2019 « Cette fois c'est décidé, je deviens libraire! »... et moult sujets encore dans ce 164 pages superbement illustré par Malijo. Disponible en librairie ou bien directement chez l'éditeur : www.nectart-revue.fr (19,00 €)

ACTUS DU CRU

❖ **LE CONTE EST BON.** La vingt-septième édition du festival tous publics et gratuit **“Alors... raconte!”**, qui donne à entendre moult conteurs et poètes, se tient jusqu'au 17 février en divers lieux du département du Tarn-et-Garonne (82). Programme détaillé : <https://www.amismediatheque82.fr/>

❖ **ÇA GRATTE DANS LE NORD TOULOUSAIN.** La trente-et-unième édition du **“Festival de guitare d'Aucamville et du Nord toulousain”** se tiendra du 16 au 26 mars prochain. Soit dix jours de concerts, d'actions pédagogiques et d'expositions en itinérance sur les sept communes qui accueillent cet événement depuis de nombreuses années. « *Jazz manouche, folk, pop-folk, rock, blues, flamenco et chanson française, nous continuons d'élargir nos horizons et nos propositions avec des concerts instrumentaux, humoristiques ou intimistes. Cette année signe le retour de la “Master Class” avec le guitariste de jazz manouche Fanou Torracinta. Les tout-petits auront eux aussi leur rendez-vous avec le ciné-concert-goûter “Komaneko” le petit chat curieux mis en musique par Marie Olaya.* » tiennent à préciser ses initiateurs. À l'affiche : Salomé Leclerc, Augusta, Giedré, Marie Olaya, Sten & Chardon, Julii Sharp, Fanou Torracinta 4tet, Maël Goldwaser & Arthur Bacon et Ghost on a Wire. Plus de plus : www.guitareaucamville.com

❖ **APPEL À BÉNÉVOLES.** Les treize associations départementales des **Restos du Cœur** en Occitanie recherchent activement des bénévoles. Dans un contexte économique et social qui se dégrade, les 6 500 bénévoles des Restos en région sont plus que jamais mobilisés pour aider les personnes qui en ont le plus besoin. Après l'augmentation des prix, de l'énergie, du carburant... c'est à l'augmentation du nombre de personnes accueillies dans les centres des Restos du Cœur de 13 % qu'il faut faire face. Ce sont aussi et surtout des personnes dont la situation s'est fortement dégradée et qui, de fait, ont besoin d'une aide et d'une attention plus fortes de la part des bénévoles de l'association. Les profils recherchés en priorité sont variés : bénévole animateur de formation ; bénévole responsable d'une activité d'aide à la personne ; bénévole manutention/logistique dans les entrepôts ; bénévole animateur d'équipe, etc. Plus de plus au 05 61 62 64 24 ou dr6.occitanie@restosducoeur.org

❖ **ATELIERS BRICOLAGE.** En 2023, la **Maison du Vélo de Toulouse** renouvelle l'opération et vous propose de gagner en « *vélo-nomie* » avec sa fameuse formule qu'est **“L'apéro bricol”**. Rendez-vous avec un mécanicien ou une mécanicienne expérimenté.e pour vous initier à la mécanique vélo et apprendre à entretenir et réparer votre cycle, une fois par mois pendant deux heures autour d'une thématique spécifique. Chaque atelier peut accueillir jusqu'à huit personnes autour d'une problématique vélo définie, comme la roue, les freins, la transmission, la préparation pour un voyage à vélo, les éléments de sécurité... Il a lieu de 17h00 à 19h00 dans une ambiance conviviale et bienveillante, autour d'une boisson bien sûr. Prochain rendez-vous : mardi 28 février sur le thème « *l'installation et le réglage des freins* ». Chaque mois, jusqu'en juin, une nouvelle thématique vous sera proposée. Tarif : 13,00 € (boisson comprise). “L'apéro bricol” s'adresse aux adhérents et adhérentes de l'association ; possibilité d'adhérer en ligne. Adresse : 12, bd Bonrepos ou 89, bd Pierre Sénard en fonction des dates (allez-y avec votre vélo!).

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



Le dessous des planches

➤ Avec philtre

Frank Beermann dirige “Tristan et Isolde” de Wagner au Théâtre du Capitole, dans la mise en scène de Nicolas Joel.

Production de l'Opéra national du Capitole créée en 2007, “Tristan et Isolde” est de nouveau à l'affiche dans la mise en scène poétique et minimaliste de Nicolas Joel, éclairée par Vinicio Cheli. Mythe issu d'une légende celtique, l'histoire de Tristan et Isolde est celle d'un homme amoureux d'une jeune femme pourtant promise



à un roi. Concepteur des décors et des costumes, Andreas Reinhardt évoque « *l'extrême simplicité de l'histoire imaginée par Richard Wagner. Il a réduit le mythe à sa plus simple expression, jusqu'à l'abstraction, qui a justement été au départ de ma réflexion* ». Portée à la scène au Théâtre royal de Bavière à Munich, en 1865, cette partition audacieuse et incandescente sera dirigée par Frank Beermann. Selon le chef allemand, « *le mythe de Tristan et Isolde est la manière la plus pure de raconter l'amour absolu. Chacun peut s'identifier à cette irrépressible passion. Le philtre n'est qu'une métaphore du coup de foudre, pas besoin de sorcellerie pour éprouver cette intensité qui balaie tout sur son passage. Ce que, vous autres Français, appelez l'amour fou. Cet opéra ne parle de rien d'autre, et c'est pourquoi il parle à chacun* ». Frank Beermann dirigera pour la quatrième fois cette œuvre qu'il qualifie d'« Everest ». Pour le maestro, « *dans le domaine lyrique, c'est tout simplement la plus belle partition d'orchestre qui soit. Sa richesse polyphonique et expressive est infinie. Wagner a tout laissé en plan pour se plonger dans ce nouveau projet, dont il savait lui-même que ce serait du jamais vu, du jamais entendu. “Tristan...” ne prolonge rien, il naît ex nihilo. Ici, le péché, la damnation, la rédemption ne l'intéressent pas, rien d'abstrait, juste l'amour. “Tristan...” est intime de bout en bout, l'émotion de l'homme Wagner est omniprésente.* »

Frank Beermann poursuit : « *Bien sûr, sur la scène nous est racontée une histoire extraordinaire, et il y a des moments d'une grande intensité dramatique. D'autre part, le chant est merveilleux de bout en bout, en réalité très lyrique, presque “italien”. Mais il me semble que c'est l'orchestre qui cristallise l'émotion, qui prend en charge l'affectivité comme telle, comme un inconscient audible de ces personnages* ». Le chef connaît bien la fosse du Théâtre du Capitole, où il a dirigé ces dernières années “La Flûte enchantée” de Mozart, “Elektra” de Strauss, “Rusalka” de Dvorak au début de cette saison, ainsi que “Parsifal” de Wagner. Trois ans après “Parsifal”, il en retrouve aujourd'hui les quatre interprètes : la mezzo-soprano française Sophie Koch et le ténor autrichien Nikolai Schukoff dans les rôles-titres, les barytons Matthias Goerne (Roi Marke) et Pierre-Yves Pruvot (Kurwenal) chanteront tous pour la première fois cette partition.

➤ Jérôme Gac

• Du 26 février au 7 mars (dimanche 26 et samedi 4 à 15h00, mercredi 1^{er} et mardi 7 à 18h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr) ; conférence le jeudi 16 février à 18h00 au Théâtre du Capitole (entrée libre)

➤ Matthias Goerne

Interprète du Roi Marke dans “Tristan et Isolde” au Théâtre du Capitole, le baryton allemand **Matthias Goerne** donne un récital sur la même scène, avec le pianiste Alexander Schmalcz. Ils interpréteront les cinq “Wesendonck-Lieder” de Wagner qui annoncent en 1857 les thèmes à venir de “Tristan et Isolde”. Au programme également : des lieder de Richard Strauss et de son contemporain Hans Pfitzner.

• Vendredi 24 février, 20h00, au Théâtre du Capitole

La transformation

➤ “Dafne”

L'ensemble Les Cris de Paris interprète au Théâtre Garonne un opéra contemporain de Wolfgang Mitterer, mis en scène par Aurélien Bory.

Opéra pour douze chanteurs et électronique signé Wolfgang Mitterer, “Dafne” est à l'affiche du Théâtre Garonne, coproducteur du spectacle avec notamment l'Opéra national du Capitole. Créé à l'automne dernier à Paris, au Théâtre de l'Athénée, il est interprété par les chanteurs (également musiciens) de l'ensemble Les Cris de Paris dirigé par Geoffroy Jourdain. Écrit à partir de pièces vocales polyphoniques d'Heinrich Schütz, l'ouvrage reprend un livret conçu en 1627, d'après “Les Métamorphoses” d'Ovide, pour une partition de Schütz aujourd'hui disparue — probablement dans l'incendie de la bibliothèque de Dresde, vers 1730. Le compositeur autrichien imagine « *un concours de chant apollinien émaillé de surprises, où l'électronique joue le rôle de la basse continue, dispensant des couleurs, un vêtement musical où se fondent l'ancien et le nouveau. Le baroque a été marqué par les conflits et la guerre, et traversé par de très puissantes transformations qui ont finalement débouché, dans de nombreux pays, sur le Siècle des Lumières. J'ai tenté de tisser des réseaux de structures et d'émotions et de créer de l'unité à partir de langages musicaux radicalement différents. L'ancien toujours nourrit le nou-*



veau. Ce n'est que dans ce nouage du passé et du présent que peut émerger l'avenir. Faire fusionner les dualismes de l'époque baroque, les dissoudre et les surmonter pour s'élever à un nouveau niveau de communication », explique Wolfgang Mitterer. Aurélien Bory signe cette mise en scène de la fuite de la nymphe Daphné, qui préfère se changer en laurier plutôt que de céder à Apollon. Le metteur en scène assure : « *Notre “Dafne” propose en quelque sorte un écho à celle de Schütz. La musique de Wolfgang intègre de nombreux extraits de l'histoire de la musique. L'ensemble des douze chanteuses et chanteurs des Cris de Paris porte chaque rôle à plusieurs. Ce que le mythe de Daphné nous raconte aujourd'hui résonne aussi par cette façon collective de créer et porter cette œuvre.* »

➤ J. Gac

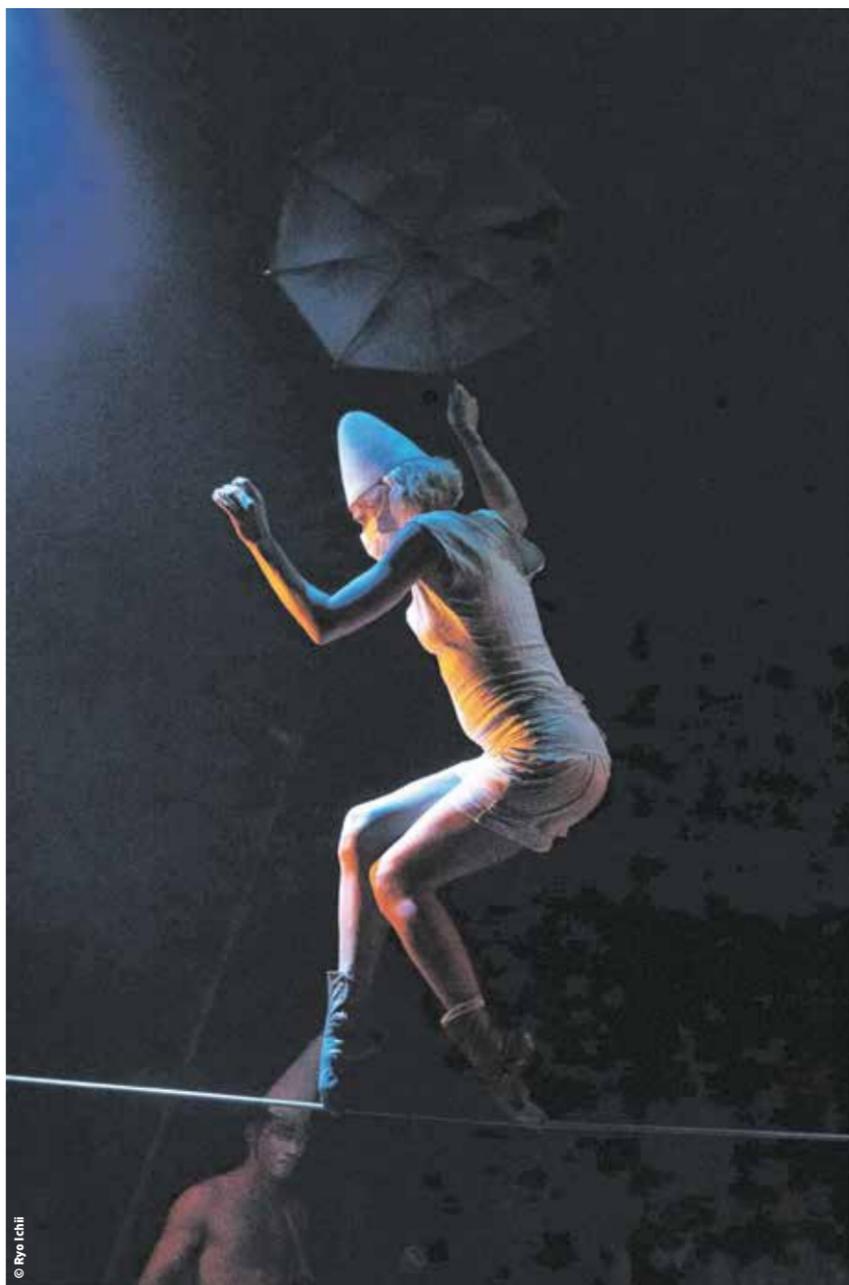
• Du 15 au 17 février, mercredi et jeudi à 20h00, vendredi à 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château-d'Eau, 05 62 48 54 77, theatre-garonne.com) ; rencontre le mardi 14 février à 18h00 au Théâtre du Capitole (place du Capitole)

Poésie circassienne

› “Oraison”

La Compagnie Rasposo présente “Oraison” à La Grainerie. Un cirque forain intimiste, troublant et libérateur.

“Oraison” est un dévoilement métaphorique et révolté, autour de l'image du clown blanc comme sauveur dérisoire du chaos contemporain. Dans la pénombre de la piste, les déséquilibres acrobatiques ou la grâce sauvage du lancer de couteaux résonnent avec quelques notes d'orgue de Barbarie, tristes et joyeuses, comme une prière de cirque. Marie Molliens, autrice, fildefériste d'exception, voltigeuse et directrice artistique de la compagnie, a écrit, mis en scène et interprète le spectacle avec ses acolytes. Elle révèle quelques-unes de ses intentions. « Une oraison est une prière, une ultime prise de parole. À travers ce spectacle, je cherche à éveiller une prise de conscience pour rallumer nos lumières intellectuelles et poétiques ainsi que nos sensibilités profondes. En allumer de nouvelles, plus spirituelles, plus viscérales, plus authentiques, vers lesquelles on peut s'élever, et que l'on peut suivre. La quête d'une vérité concrète, qui se trouve dans le concret des corps. Avec l'onde nerveuse que provoque le geste circassien, mon acte artistique a pour ambition d'être vécu physiquement par le spectateur, et questionne quelque chose de mystique ou de surnaturel, ce que le cirque et la mort mettent en présence ensemble » précise-t-elle.



En tendant un piège au public, “Oraison” évoque, au départ, un enlaidissement généralisé du monde, une saturation, un dérèglement de nos esprits et nous plonge brutalement dans une angoissante obscurité. Par une rupture hypnotique, le spectateur entre ensuite dans un vertige. Par des visions furtives d'instantanés incandescents ou des réminiscences d'images circassiennes archaïques, un certain état de conscience disparaît en lui. Que se passe-t-il si on arrête d'ouvrir son imaginaire ? Si on se laisse atteindre par l'abrutissement ? Dernier volet de la « Trilogie des ors » (“or” est présent dans chaque nom de spectacle), comme dans “Morsure” et “La Dévorée”, Marie Molliens questionne dans “Oraison” encore une fois le paradoxe : combattre à tout prix ou se laisser atteindre ?

Avec “Oraison”, Marie Molliens poursuit sa démarche iconoclaste en faisant apparaître l'image du clown blanc. Elle utilise la puissance de cette image ancestrale du cirque, ancrée dans l'imaginaire collectif, pour en développer une symbolique profonde mais aussi pour la transfigurer. Ici, les clowns blancs symbolisent des présences fantomatiques ou l'échantillon d'une humanité blafarde. Le clown est le révélateur qui porte la condition humaine à l'amère conscience d'elle-même... Le clown blanc comme sauveur dérisoire, qui malgré sa maladresse et ses sarcasmes, contribue au retour de l'harmonie dans un monde que le maléfice avait perturbé. Sous le petit chapiteau et une piste intime, “Oraison” suggère, avec une ferveur quasi-religieuse, des images délicates ou grinçantes à travers le fil de fer et ses déséquilibres, la fulgurance inattendue des anneaux de hula hoop, le corps inversé de l'équilibriste, la grâce sauvage du lancer de couteaux, ou encore le souvenir brisé de l'animal de cirque qui alimente la controverse actuelle et questionne son devenir mythologique. Et puis la musique, qui envahit le corps du spectateur. “Oraison” opère des glissements dramaturgiques et plusieurs lectures qui prennent un sens d'oraison : une réflexion sur l'avenir du cirque (et par extension sur celui de la culture) ; une pensée

autour d'un monde perturbé voire pré-apocalyptique ; un questionnement sur la fin de vie ; une sublimation du geste du cirque jusqu'à l'idée du sacrifice de l'artiste de cirque. « Il est grand temps de rallumer les étoiles » disait Apollinaire.

› L. S.

• Les 15, 16, 17, 21, 22, 23, et 24 février à 20h30, les 18 et 25 à 18h30, le 19 à 17h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 33 91), sous chapiteau, à partir de 8 ans (jauge restreinte, il est prudent de réserver du lundi au vendredi de 14h00 à 18h00)

ACTUS DU CRU

❖ **IMPROVIS'ACTION.** L'association **La Bulle Carrée** propose des ateliers hebdomadaires d'improvisation à destination des adultes et ados (à partir de 11 ans) : « Des envies de spontanéité dans vos vies ? Des envies de lâcher prise ? De développer vos capacités d'écoute ? De vous sentir capable d'incarner vos idées les plus folles sur scène ? De co-construire facilement des histoires en composant avec les idées des autres ? Alors l'improvisation est faite pour vous ! Depuis 2007, La Bulle Carrée propose une pédagogie positive et bienveillante, qui permet à chaque improvisateur.trice d'avoir un langage et des bases communes pour improviser, mais aussi d'exploiter son potentiel personnel et son potentiel en groupe. » Toutes les infos sur www.bullecarrée.fr

❖ **SLAM EN FÊTE.** Le collectif toulousain Contre-Courant a développé les “**Nuits du Slam**” en Occitanie (Hérault, Ariège, Lot, Tarn, Gers et Haute-Garonne) dont la prochaine édition aura lieu du 16 février au 1er avril dans diverses villes de la région. Cet événement est né de l'envie de ses organisateurs d'offrir à cet art performatif et poétique qu'est le slam, des espaces d'expression libres et ouverts à tous. Amateurs, artistes et curieux sont toujours plus nombreux à s'engager dans cet élan créatif. Programme détaillé et renseignements : <https://www.facebook.com/nuitsduslamoccitanie/>

❖ **LOT OF AFRICA.** Le festival des cultures africaines “**Africajarc**”, qui sera dédié au Tchad, fêtera ses vingt-quatre ans du 20 au 23 juillet à Cajarc dans le Lot (46). Outre sa belle affiche qui réunit Femi Kuti, Nneka, Abdoulaye Nderguet, Afrotronix, Otim Alpha, Pongo, Collectif Tchadien, Catu Diosis... le festival propose de découvrir la riche mosaïque culturelle africaine



(musique, danse, conte littérature, art, artisanat, cinéma et gastronomie). Renseignements et réservations : <https://www.africajarc.com/festival>

❖ **DE FESTOCHE À MONTAUB'...** Ils seront à l'affiche de la neuvième édition du festival “**Montauban en scènes**” du 22 au 25 juin prochains : -M-, M. Pokora, Orelsan, Yuri Buenaventura, Fatoumata Diawara, DJ Charles J, Juliette Armanet, Earth Wind And Fire Experience by Al McKay... Et la liste est loin d'être exhaustive puisque d'autres surprises viendront se greffer à la programmation pas encore totalement bouclée. Plus d'infos : www.montauban-en-scenes.fr

❖ **ASSO EN DANGER.** MCV, pour Moments de Cultures vivantes, est une association historique du Tarn-et-Garonne ; aujourd'hui en grande difficulté, ses membres actifs lancent un appel aux dons. L'association est née en 1997 à Moissac, elle est l'organisatrice du festival “**Des voix, des lieux, des mondes**” dont *Intramuros* est partenaire. La vingt-sixième édition qui a eu lieu cet été n'a pas connu l'affluence nécessaire malgré une belle programmation. En difficulté depuis son départ de Moissac à la suite de l'élection d'un maire RN aux municipales de 2020, MCV lance aujourd'hui un appel à l'aide pour survivre et continuer de proposer une programmation culturelle dans le département du Tarn-et-Garonne. Toutes les informations sont à retrouver ici : <https://www.mcv-spectacle.com/>

› Art de la rue : “Faune”

Adrien M & Claire B présentent “Faune”, une série d'affiches grand format à observer avec l'application mobile de réalité augmentée du même nom, facilement téléchargeable et sonorisée par Brest Brest Brest. Collées dans le quartier, ces affiches invitent à une gymnastique de l'attention et un ré-enchantement du quotidien urbain en forme de jeu de piste.

• Jusqu'au 26 février dans les rues du quartier Soupetard à Toulouse (renseignements au 05 31 22 99 70)



© Adrien M & Claire B

ACTUS DU CRU

❖ **LA BOÎTE À...** Ils seront sur la scène du **Bijou** (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) ce mois-ci : François Puyalto (chanson/le 1^{er}), Lula Heldt (chanson/les 2 et 3), Loïc Lantoin & Marc



Loïc Lantoin & Marc Nammour © D.R.

Nammour avec Jérôme Pinel (rap et chanson/délocalisé au Théâtre des Mazades dans le cadre du festival "Dépassements de Chant/le 4). Début des concerts à 21h30 (sauf le 4 à 20h30), plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **AU CŒUR DE LA CRÉATION.**

Cette année, **L'Usine** (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, à Tournefeuille/31) met à l'honneur l'échange et surtout la proximité avec ses spectateurs. C'est pourquoi cette saison est marquée par le retour de "**L'Œil en coulisses**", le programme d'échanges dans lequel un groupe de spectateurs est convié à découvrir les coulisses du spectacle vivant et de l'espace public. Vous avez toujours rêvé de découvrir les coulisses de la création d'un spectacle ? Échanger avec des artistes, assister à des répétitions, voir un spectacle et donner à chaud vos impressions aux interprètes... Voici ce que l'Usine vous invite à vivre à travers "L'Œil en coulisses". Ce groupe vous permet de vivre un an de création avec un programme d'échanges ouverts et de rencontres conviviales autour des esthétiques et écritures liées à l'espace public. Vous ferez ainsi plus ample connaissance avec le processus de création, les artistes, comédiens et techniciens de l'Usine ou accueilli.e.s en résidence. Très concrètement, l'Usine vous propose un à deux rendez-vous par mois. Des recommandations de spectacles proposés par l'Usine et structures partenaires, des visites pour découvrir les coulisses du spectacle vivant et de l'espace public, des rencontres artistiques et même la possibilité de participer à un spectacle ou à son organisation. Plus de plus : oeilencoulisses@lusine.net ou www.lusine.net

❖ **CONCERTS À VENIR.** Le duo pop toulousain **Cats on Trees** sera dans les murs d'Altigone à Saint-Orens-de-Gameville le vendredi 17 mars à 20h30 (réservations au 05 61 39 17 39). Le grand retour du groupe **Matmatah** en territoire toulousain se fera le jeudi 16 mars 2023 à 20h00 au Bikini (des infos au 05 62 73 44 70). Le duo toulousain **Bigflo & Oli** sera sur la scène du Zénith de Toulouse les 15 avril prochain (réservations au 05 62 73 44 70). Le légendaire guitariste **Joe Satriani** passera par le



Bigflo & Oli © D.R.

Casino Barrière de Toulouse le mardi 30 mai à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). Le chanteur belge **Stromae** se produira au Zénith de Toulouse le 18 octobre à 20h00 (réservations au 05 62 73 44 70). Le chanteur disruptif **Cali** se produira en version "light" le vendredi 21 avril à 20h30 (réservations au 05 61 39 17 39). Le chanteur-écrivain-poète engagé **HK** sera de passage au Bikini à Ramonville Saint-Agne le vendredi 10 mars à 20h00 (renseignements et réservations au 05 62 24 09 50).

C'est tout vu!

➤ Les plaisirs de la capitale

Sous la direction de Romain Dumas à la Halle aux Grains, "**La Vie parisienne**" était au programme d'un concert de l'Orchestre du Capitole.

À l'occasion d'un concert de l'Orchestre national du Capitole enregistré par le label du Palazzetto Bru Zane, "**La Vie parisienne**" était à l'affiche à la Halle aux Grains, dans une version inédite reconstituée grâce à la mise au jour de nombreuses archives musicales témoignant de la gestation et des premières répétitions de l'ouvrage. Cette nouvelle version permet ainsi d'entendre plus d'un tiers de musique différente de celle connue, qu'il s'agisse de morceaux supprimés lors de la création en 1866, modifiés ou transposés (« *Trio diplomatique* », « *Quintette de la séduction* », « *Chanson de la balayeuse* », etc.). Jacques Offenbach avait en effet dû s'adapter aux capacités vocales et au potentiel comique de la troupe des comédiens-chanteurs du Théâtre du Palais-Royal qui créa la partition, renonçant alors à des pages composées sur un livret signé Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Prenant acte de l'immense succès de son opéra bouffe, Offenbach ne chercha pourtant jamais à réinsérer le matériau écarté : lors des représentations au Théâtre des Variétés en 1873, il remania son ouvrage mais pour le raccourcir d'un acte afin d'en améliorer l'efficacité dramatique. La version de 1873, en quatre actes, fut considérée comme définitive par le compositeur. Une troisième version existe désormais depuis les séries de représentations à Rouen, Tours et Paris, dans une mise en scène de Christian Lacroix au Théâtre des Champs-Élysées, en 2021. C'est la version enregistrée cet hiver en concert et en public à la Halle aux Grains, où Michel Plasson grava justement "**La Vie parisienne**" en 1976 — premier opus lyrique de son immense discographie à venir avec l'Orchestre du Capitole...

Avec "**La Vie parisienne**", Offenbach rompt avec la distance historique jusqu'alors caractéristique de ses opéras bouffes, pour mettre en musique la société de son temps. Alors que Paris prépare sa deuxième exposition universelle pour l'année 1867, il dresse avec ses librettistes un miroir à peine déformant face au public international venu en France pour en goûter les plaisirs. Les avancées technologiques de l'époque (notamment l'arrivée par le chemin de fer) y sont ainsi décrites, tout autant que les lieux de divertissement parisiens et les personnages que l'on peut y rencontrer. C'est l'occasion pour les



Romain Dumas, Anne Catherine Gillet, Elena Galitskaya (au centre), Louise Pinget, Marie Kalinine (à droite) © Romain Alcaraz

auteurs de multiplier les situations propres au vaudeville : quiproquos, triangle amoureux, déguisements et satire de la bourgeoisie. On y suit ainsi le vicomte Raoul de Gardefeu qui vient de rompre avec Metella, une demi-mondaine. Avec l'intention de conquérir une jolie Suédoise, venue visiter Paris en compagnie de son époux le baron de Gondremark, il s'improvise guide, installe les touristes suédois chez lui en leur faisant croire qu'ils sont dans une annexe du Grand-Hôtel, et entreprend de leur faire découvrir la Ville lumière. Il organise en leur honneur une fête chez un certain amiral suisse dont les invités sont des domestiques

travestis. Mais Metella vend la mèche pour reconquérir son amant...

En injectant des pages délaissées, outre son intérêt musicologique, la partition reconstituée par le Palazzetto Bru Zane - Centre de Musique romantique française modifie parfois l'équilibre entre les rôles et réserve de belles surprises. La gantière Gabrielle remporte le gros lot, et brille de mille feux dans l'interprétation éclatante de la soprano Anne-Catherine Gillet qui met en scène son personnage à l'aide d'ingénieux changements de costumes — lorsqu'elle se fait passer pour « *la veuve d'un colonel* ». Figure majeure de la version définitive, les apparitions de Metella deviennent presque anecdotiques ici : la majestueuse présence vocale de la soprano Véronique Gens fait largement oublier cela. Le baryton Marc Mauillon est un Bobinet irrésistible à force de trouvailles théâtrales et extraordinaire de musicalité, le ténor Artavazd Sargsyan est un Gardefeu efficace mais plus réservé, le baryton Jérôme Boutillier est un magistral Baron de Gondremark aux côtés de la soprano Sandrine Buendia, exquise sous les traits de la Baronne. Assurant les rôles de Gontran et de Frick, le ténor Pierre Derhet est aussi un réjouissant Brésilien à l'assurance phénoménale. Citons également les performances du baryton Philippe Estèphe dans les rôles d'Urbain et d'Alfred, de la mezzo-soprano Marie Gautrot incarnant une Madame de Quimper-Karadec d'envergure, de la soprano Elena Galitskaya idéale en Pauline, etc. Le Chœur et l'Orchestre national du Capitole sont dirigés avec malice et entrain par Romain Dumas, dont la baguette insuffle la légèreté et la pétillance d'autant plus nécessaires qu'un ouvrage comme celui-ci peut difficilement se passer de mise en scène.

➤ Jérôme Gac

Les mélodies de Boris

➤ "SOMNOLE"

Solo du chorégraphe **Boris Charmatz**, "**SOMNOLE**" était présenté au Théâtre Garonne, en ouverture du festival "**ICI&LÀ**".

Nouveau directeur du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, le danseur et chorégraphe français Boris Charmatz présentait au Théâtre Garonne son solo "**SOMNOLE**", en ouverture du festival "**ICI&LÀ**" [lire p. 7], à l'issue d'une longue tournée européenne. Dans cette pièce intimiste, le chorégraphe évolue torse et jambes nus, en sifflant sur un plateau vide. Contraint par une partition qu'il doit interpréter tout en dansant, il exécute une « *une danse du peu, une danse amoindrie* ». Sa maîtrise du sifflet, qu'il pratique depuis l'enfance, se révèle vite impressionnante : le spectacle fait entendre dix-neuf mélodies différentes, souvent célèbres, puisées dans les répertoires de la chanson ("Les Feuilles mortes", "Comme d'habitude"), des musiques baroque et classique (Antonio Vivaldi, J.S. Bach, G.F. Haendel, W.A. Mozart, Edward Grieg, George Gershwin), de la musique de film (Ennio Morricone, Henry Mancini, Vladimir Cosma), etc. ; à cela s'ajoutent quelques chants d'oiseaux et des sifflets de rue. Au fil des airs et des sons, Boris Charmatz sculpte une succession de mouvements reliés directement à ses sifflements, au diapason de son souffle et de sa respiration, où se révèle la fragilité de son geste : « *Il s'agit d'une danse-funambule, où les mouvements du corps affectent l'instrument. Littéralement, la pièce est suspendue à mes lèvres. La voix est épaisseur, matière, le sifflet est ténu, minime, étroit. Il n'est pas très fort. Il peut se perdre. Tout est sur un fil* », explique-t-il. Pourtant intimiste et d'une extrême délicatesse, cette chorégraphie s'appréciant comme une véritable comédie musicale se révèle peu à peu tout à fait spectaculaire!

➤ J. Gac

• Festival "**ICI&LÀ**", jusqu'au 16 février (05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)



© Marc Damage

Chorégraphie du quotidien

› “First Memory”

Au Théâtre de la Cité, la chorégraphie de Noé Soulier est présentée en clôture du festival “ICI&LÀ”.

“First Memory” est la première création de Noé Soulier en tant que directeur du CNDC (Centre national de Danse contemporaine) d'Angers. Adeptes de la déconstruction du mouvement, le jeune chorégraphe a déjà présenté plusieurs de ses pièces à Toulouse, dont la performance “Mouvement sur mouvement” et “Corps de ballet”, commande du Ballet de Lorraine. Dans “Removing”, “Faits et gestes” et “Les vagues”, également vus à Toulouse, Noé Soulier s'emploie à activer la mémoire corporelle des spectateurs avec des mouvements qui visent des objets ou des événements absents de la scène, et suggèrent par là-même plus



“First Memory” © Laurent Philippe

qu'ils ne montrent. Le chorégraphe explique : « Le vocabulaire que je développe s'appuie sur ces actions motivées par des buts pratiques — c'est une constante depuis le début. Pour autant, je crois que mon but n'est pas de faire apparaître des gestes quotidiens sur scène. L'action pratique est un point de départ pour moi — pas une fin en soi. Ce qui m'intéresse, c'est de greffer le vocabulaire chorégraphique sur un vocabulaire d'actions que l'on maîtrise tous. Ces actions pratiques, elles sont présentes dans la vie quotidienne, dans le sport... Elles ne sont pas seulement humaines d'ailleurs, nous les partageons avec le règne animal : bondir, éviter, attraper font partie d'un vocabulaire primordial qui est en même temps un vocabulaire d'action et un vocabulaire de perception. Nous avons cette capacité à lire ce que font les autres, et à anticiper ces mouvements. Ce vocabulaire est si profondément ancré dans notre rapport au monde qu'il nous échappe. Pour moi, au niveau chorégraphique, il s'agit de m'appuyer sur la richesse signifiante de l'expérience corporelle, tout en la défamiliarisant pour qu'elle devienne visible : suspendre certains de nos automatismes de lecture ou d'action pour pouvoir rendre perceptible cette expérience, et l'éprouver. »

Dans sa pièce “First Memory”, présentée au Théâtre de la Cité en clôture du festival “ICI&LÀ”, Noé Soulier détourne les actions quotidiennes de leurs fonctions premières pour dévoiler la richesse et l'intensité contenues dans ces gestes. Si saisir une chaise, l'écartier de la table et s'asseoir, ou fermer une porte sont des actes anodins, ils sont souvent réduits à leur finalité dans un contexte familial. Noé Soulier les extrait de leurs fonctions premières et ordinaires pour en saisir la richesse et la complexité. Artisan du geste « non spectaculaire », il compose une partition de gestes fragmentaires — un vocabulaire d'actions pratiques détournées de leur but —, pour révéler la part sensible de la machine motrice qui nous anime. Noé Soulier assure à ce propos : « Par cette approche de disruption des buts pratiques, j'essaie au fond d'aller

chercher des mouvements ou des séquences de mouvements qui déclenchent une forme d'intensité. J'aurais du mal à définir cette intensité, mais quand elle advient, il est possible d'en opérer une capture. C'est difficile à déclencher, tout aussi difficile à préserver — c'est un équilibre instable — mais c'est cet horizon perceptif que je recherche. Le type d'expérience auquel cela donne lieu est du même ordre que l'expérience émotionnelle que l'on peut faire lorsque qu'on est touché par des détails physiques fugaces — la posture de quelqu'un, sa manière d'être, de bouger. C'est très différent de l'appréhension d'une situation globale. Dès qu'on pose des mots, que l'on décrit le contexte ou la psychologie d'une situation, aussitôt ce cadre referme

l'ouverture perceptible — ce moment fugace de révélation. Si on retire ce cadre, on obtient une sensation beaucoup plus kaléidoscopique, beaucoup plus diffuse, mais aussi plus intense ».

“First Memory” est une pièce pour sept interprètes évoluant dans une scénographie de cloisons mobiles conçue par la plasticienne Thea Djordjadze. Les danseurs sont « placés dans une situation où la spontanéité du corps déclenche des événements. Cela permet de créer des événements physiques étonnants, dans la mesure où la spontanéité motrice de chacun est très idiosyncratique — elle est propre à chaque personne. Et la manière que chacun a de déjouer sa propre spontanéité est elle-même parfaitement singulière! Cette manière de faire, beaucoup plus indéterminée occasionne davantage de prise de risque. Cela produit des matériaux très intenses, qui demandent une certaine forme de virtuosité — même si il ne s'agit pas d'une virtuosité en contrôle. Il faut réussir à maîtriser un matériau très volatile, qui a énormément d'aspérités », explique Noé Soulier. La pièce est portée par la musique composée par Karl Naegelen, et enregistrée par l'ensemble Ictus (contrebasse, percussions, flûte, flûte basse, violon, guitare électrique, piano). « Karl a traité la musique comme geste. C'est une approche de la musique qui se perçoit en terme d'énergie et en terme de mouvement — une musique très organique, très viscérale. La musique a été composée indépendamment, puis la musique et la chorégraphie ont été réunies sur scène. Ces deux matériaux sont liés par les principes qui sont à l'œuvre, ce qui fait qu'il y a vraiment des moments où une énergie commune prend la scène », prévient Noé Soulier.

> Jérôme Gac

• Mercredi 15 et jeudi 16 février, 19h30, au Théâtre de la Cité (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com ou laplacedeladanse.com)

Danses d'hiver

› Festival “ICI&LÀ”

Panorama de la création chorégraphique contemporaine, le festival se poursuit en février.

Festival imaginé par La Place de la Danse – CDCN de Toulouse, “ICI&LÀ” présente chaque année un panorama de la création chorégraphique contemporaine. Ayant débuté en janvier, il accueille cet hiver dix-neuf spectacles signés par des artistes émergents ou reconnus, parmi lesquels Katerina Andreou, Leïla Ka, Kaori Ito ou Anna Massoni. Au Théâtre de la Cité, le festival affiche “Larsen C” du Grec Christos Papadopoulos ou encore un programme du Ballet du Capitole rassemblant des pièces de Carolyn Carlson et de Thierry Malandain. L'Escale accueille à Tournefeuille l'Argentine Ayelen Parolin avec “Simple”, pièce drôlesse pour trois danseurs, etc. À l'Espace Roguet, à travers la chorégraphie de l'évolution d'une relation amoureuse, Herman Diephuis propose avec le duo “Impressions, nouvel accrochage” une transposition scénique des changements soudains d'atmosphère auxquels furent si sensibles les peintres impressionnistes de la fin du XIX^e siècle. Au studio du CDCN, l'Anglo-américaine Ruth Childs restitue dans le solo expressif “Blast!” les conséquences physiques provoquées par le cri, la terreur, la folie ou la haine. En clôture de festival, Mette Ingvartsen livre son solo débridé “The Dancing Public” (photo) qui explore le phénomène des chorémanies, ces danses aussi subites qu'incontrôlables qui, à diverses reprises au cours de l'Histoire, se sont emparées de groupes entiers pendant des jours ou des semaines...

> J. Gac

• Jusqu'au 16 février, à Toulouse, Ramonville et Tournefeuille (05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)



“The Dancing Public” © Marc Domage

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ ÔDE ISSÉE

La Compagnie Voraces donne “Télémaque, en quête du fils” de Céline Cohen avec Régis Goudot : Télémaque est encore nourrisson lorsque son père, Ulysse, rejoint les troupes grecques au départ pour Troie. La guerre dure dix ans. Le retour d'Ulysse, connu sous le nom de L'Odyssee, ajoute dix autres années à son absence. Devenu adolescent, Télémaque décide de partir à la recherche du père inconnu... Sur scène, Régis Goudot, narrateur pris lui-même dans un questionnement identitaire, incarne tous les personnages, dans un jeu où récit, distance et incarnation se relaient savoureusement. La musique, jouée en direct, renforce le jeu et dialogue avec l'acteur. Humour décalé, anachronisme, tendresse et poésie sont au rendez-vous dans cette quête des liens entre pères et fils, par la transmission et l'interrogation des légendes familiales.

• Du 8 au 11 février, 21h00, à la Cave Po' (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

✓ TWO WOMEN SHOW

Que se passe-t-il quand deux femmes que tout semble opposer réalisent qu'elles sont finale-



ment dans le même bateau ? Celui des injonctions, des tabous. Le spectacle “Nature peinte” est une rencontre qui soulève des sujets de société et invite à la réflexion avec humour et bienveillance. Une comédie drôle, touchante et engagée destinée à toutes et à tous.

• Les 23, 24 et 25 février, 20h00, au café-théâtre Le Citron Bleu (18, rue des Paradoux, métro Carmes ou Esquirol, 05 62 17 54 06)

✓ COMÉDIE SENSIBLE

“Mercutio” est un spectacle musical pour deux comédiens et un pianiste proposé par la Compagnie Jean Balcon. Une comédie sensible qui aborde la question de notre rapport à la mort... à notre propre mort. Décor nu, acteurs et piano... comme une cérémonie qui aurait bizarrement tourné. Mais bien une comédie, oui. Très musicale. On y croise un moineau mort, un adolescent qui voulait être Jim Carrey, un homme qui fait des rêves érotiques dans une entreprise de pompes funèbres. La Compagnie Jean Balcon nous invite à plonger dans une expérience festive et intime, une réflexion vivante sur ce qui meurt en nous, ce qu'on peut accepter de perdre et ce qu'on a envie de laisser... En dire plus serait divulguer.

• Vendredi 10 février, 19h00, au Théâtre Jules-Julien (6, avenue des Écoles Jules-Julien, métro Saint-Agne ou Saouzelong, 05 61 25 79 92)

✓ DANS LES MURS

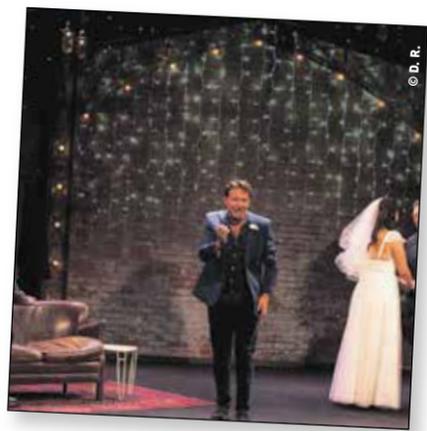
Alexis Michalik a écrit et met en scène “Intra-muros”. Tandis que l'orage menace, Richard, un metteur en scène sur le retour, vient dispenser son premier cours de théâtre en centrale. Il espère une forte affluence, qui entraînerait d'autres cours — et d'autres cachets — mais seuls deux détenus se présentent : Kevin, un jeune chien fou, et Ange, la cinquantaine mutique, qui n'est là que pour accompagner son ami. Richard, secondé par une de ses anciennes actrices — accessoirement son ex-femme — et par une assistante sociale inexpérimentée, choisit de donner quand même son cours...

• Samedi 11 février, 20h30, au Théâtre Olympe de Gouges de Montauban (4, place Lefranc de Pompi-gnan, 05 63 21 02 40)

ET AUSSI THÉÂTRE

✓ ÉMOTION & TENDRESSE

Expert en comédie interactive à succès, dont le mémorable "Dernier coup de ciseaux", Sébastien Azzopardi récidive avec "L'embarras du choix", une histoire à multiples possibilités de dénouement... Max fête ses 35 ans et ne s'éclate pas réellement. Côté amour, il est en couple avec une copine du lycée qui souhaite l'épouser et fonder une famille. Surgit son amour de jeunesse, celle qu'il n'a jamais vraiment oubliée, mais voilà,

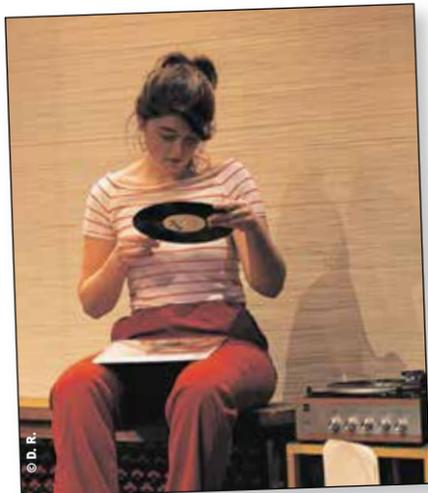


elle habite désormais à Bali! Que doit faire Max ? Paralyisé à l'idée de faire le mauvais choix, il décide de demander conseil auprès du public qui est dans la salle... Amour, travail, amitié, famille, Max a tellement besoin de vous!

• Du 8 au 11 février, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 61 93 79 40)

✓ LUTTES SOCIALES

1974. Les mouvements sociaux de mai 1968, les avancées du droit des femmes dans la société, tout cela est prégnant et récent. Dans ce contexte, Angèle, mère de famille à Sète, incarne l'histoire de toutes les femmes, une histoire différente de celles que l'on trouve dans les manuels ou les archives de l'INA. Une femme qui prend conscience, elle aussi, de son désir de liberté, le désir de s'affirmer dans son propre corps, au milieu d'un corps social qui semble immuable, lui... Dans ce spectacle, Alice Lacharme incarne Angèle, jeune femme mère de famille confrontée aux avancées sociales de son époque et à la difficulté de les mettre en résonance dans sa propre vie. Cette nuit de 1974, en plein débat sur la loi Veil, tout bascule pour Angèle. Sa fille Delphine, 16 ans, apprend qu'elle est enceinte. Dès lors, que faire ? L'Histoire semble balbutier : quand-est-ce que les mouvements d'émancipation porteront-ils leurs fruits ? Est-il pensable qu'une jeune femme, que TOUTES les femmes soient encore



bloquées à ce stade en 1974 ? C'est donc de tout cela qu'il est question ici. En abordant le droit à la contraception, l'émancipation économique des femmes de cette époque pas si lointaine, "Angèle (1975)" — de la Compagnie Lampe-Tempête — nous invite à replonger dans ces luttes sociales qu'il faut sans cesse défendre. "Angèle (1975)", c'est aussi un discours qui résonne avec les rôles sociaux parfois contradictoires que l'on est toutes et tous amené.e.s à endosser et dans lesquels on se débat parfois.

• Du 7 au 11 février, du mardi au samedi à 21h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

Fin de partie

› Pascal Papini sur le départ

Après une carrière à la tête d'institutions tels que le Conservatoire d'art dramatique d'Avignon et le Centre dramatique national de l'Océan Indien, il a passé ses douze dernières années à Toulouse à diriger le département théâtre du Conservatoire et le Théâtre Jules-Julien. Aujourd'hui, l'heure de la retraite a sonné et Pascal Papini se retire de ses fonctions, le sens du devoir accompli.

À la veille de votre départ, le 1^{er} mars, dans quel état d'esprit êtes-vous ? Partez-vous à reculons, ou bien avez-vous déjà amorcé un demi-tour, voire un tour complet sur le chemin de la retraite ?

› Pascal Papini : « Il est de mon devoir de céder la place aux autres, aux nouvelles générations. Je suis très content de passer la main. Je dois dire que je ressens une certaine fatigue à gérer de front le Conservatoire et le Théâtre Jules-Julien. Il y a une surcharge de travail. À présent, les deux directions vont se diviser sur mes collègues. C'est bien de retrouver un nouveau souffle, une nouvelle dynamique. Les choses ont beaucoup changé depuis que j'ai été appelé en 2010 pour mettre en place le Conservatoire d'art dramatique. »

Lesquelles ?

« En douze ans, les cadres sont devenus beaucoup plus contraints, du point de vue budgétaire c'est de plus en plus complexe, et la période Covid n'a rien arrangé à tout cela. Il faut repenser les perspectives. Il est clair qu'on ne peut plus faire du théâtre aujourd'hui comme on le faisait il y a dix ou vingt ans. Nous vivons une mutation sociétale profonde. À titre d'exemple, on voit bien comment le bilan carbone pèse dans l'organisation des festivals et événements culturels et est en train de changer le rapport au public. Il est urgent de ne pas freiner sur les questions sociales, économiques et écologiques. Le contexte actuel exige d'inventer des choses nouvelles, d'autres formes, une conception économique différente, sans être nostalgique de nos anciens fonctionnements. »

De quoi êtes-vous riche ? Partez-vous avec un baluchon ou une grosse malle ?

« Je ne sais pas avec quoi je repars de toutes ces années toulousaines, mais il est sûr que j'ai la sensation d'avoir fait le job. Je n'ai aucune frustration. Ma plus grande richesse ce sont les jeunes du Conservatoire que j'ai contribué à former, même si je sens bien que leurs questionnements sont terribles sur les possibilités de faire du théâtre demain. Je crois que pour ces jeunes artistes, le théâtre qu'ils voient aujourd'hui ne sera pas celui qu'ils feront, même si l'art du théâtre restera toujours celui de témoigner des poètes et d'imaginer des formes pour raconter l'histoire du monde. Pour vivre mieux. »

Votre plus grande satisfaction ?

« Elle est d'avoir construit à Toulouse ce Conservatoire d'art dramatique avec ses cycles d'enseignement et d'enseignement supérieur et d'avoir participé sur le territoire au développement de jeunes compagnies théâtrales. »

Avez-vous des regrets ?

« Non aucun. Des colères, oui... »

Comment le Théâtre Jules-Julien et le Conservatoire ont-ils évolué en douze ans ? Quels ont-été les changements fondamentaux ?

« Nous avons réussi à établir l'identité de Jules-Julien, maintenant rattaché au Conservatoire et dont la mission est d'accompagner le premier acte au plateau de jeunes compagnies. Avant la mise en place du Conservatoire, Jules-Julien était, grâce à l'équipe du Théâtre Réel qui le dirigeait, le lieu qui formait les comédiens, les metteurs en scène, les techniciens, les régisseurs, etc. Nombre de Toulousains et Toulousaines sont passés par les ateliers de Luc Montech, Monique Demay et de Caroline Bertran-Hours, à l'image de Jeanne Candell, pour ne citer qu'elle. Il existait aussi bien sûr à cette époque la classe de Francis Azéma. Mais il fallait inventer une insertion professionnelle sur la région Midi-Pyrénées. C'est comme cela que nous avons créé au Conservatoire, avec Caroline Bertran-Hours, la classe Labo avec l'aide des Chantiers Nomades (organisme de formation continue des artistes professionnel.le.s, ndlr). Je tiens d'ailleurs à saluer des partenaires



« Ma plus grande richesse, ce sont les jeunes du Conservatoire que j'ai contribué à former, même si je sens bien que leurs questionnements sont terribles sur les possibilités de faire du théâtre demain. »

comme Sébastien Bournac, directeur du Théâtre Sorano, Solange Oswald et le Groupe Merci qui ont été dans l'écoute et l'accompagnement d'attitudes théâtrales (laboratoires, résidences de recherches) de ces jeunes en apprentissage. Parallèlement, le Théâtre Jules-Julien était à l'abandon suite au décès de Luc Montech qui a coïncidé avec mon arrivée à Toulouse. Nous avons alors travaillé pour faire du quartier Jules-Julien, le quartier du théâtre, avec des rencontres d'auteurs, des conférences, des bords de scènes... Et il est devenu ce lieu de visibilité des jeunes compagnies. »

Quel message souhaitez-vous délivrer à vos successeur.e.s ?

« Joie et résistance! Je souhaite surtout que la Ville développe une véritable attention pour le théâtre, pour ses espaces dédiés et pour les artistes de son territoire. La quatrième ville de France a des outils à inventer, notamment dans l'initiation théâtrale, afin que l'art de la parole ait ses lettres de noblesse dans cette ville. »

Quels sont vos projets ?

« J'ai hâte de revenir à ma vie de saltimbanque, de "diseur", de mettreur en scène aussi! Je vais partir à la Réunion et en Guadeloupe accompagner des mises en scène, j'ai encore des stages de formation à Toulouse, à Paris... Et ce n'est que de la joie! Ma fatigue vient essentiellement de la gestion institutionnelle, mais j'ai encore le plaisir du théâtre, bien sûr! J'ai consacré principalement ma carrière à la transmission, j'enseigne depuis l'âge de 25 ans. Mais hormis quelques projets avec L'Agit, j'ai arrêté de jouer depuis des années et j'ai vraiment envie de revenir à mes premières amours. Me projeter dans des propositions uniquement artistiques, ça, c'est le bonheur. Je pars la conscience tranquille et dans la joie de la retraite. »

› Propos recueillis par Sarah Authesserre (Radio Radio)



ACTUS DU CRU

❖ **LES JEUNES D'OCCITANIE ONT DU TALENT.** Les candidatures pour la seizième édition du "Prix Nougaro" sont ouvertes. Créé par la Région Occitanie, il encourage et valorise la créativité et l'expression des jeunes talents régionaux. Ouvert à tous les jeunes résidant en Occitanie âgés de 15 à 25 ans, ce concours rendra cette année hommage à Pierre Soulages, peintre ruthénois disparu en 2022. Les candidats seront invités à créer une œuvre faisant la part belle à « l'espoir » (en clin d'œil à la lumière qui jaillit du noir, chère à Soulages), dans la catégorie spéciale « Ô Mon País ». Cette année, c'est un duo de parrain-marraine inédit, Mélanie Toubeau, créatrice de contenu sur YouTube et chroniqueuse cinéma, et Tété, auteur-compositeur-interprète, qui a accepté de parrainer l'édition. Pour cette nouvelle édition, la Région confirme sa volonté d'ouvrir le concours à tous les talents créatifs de la région. Imaginée avec Passerelle Productions, la nouvelle formule du "Prix Nougaro" propose treize disciplines artistiques regroupées dans cinq catégories (écriture, audio, vidéo, arts visuels et « Ô Mon País »). Date limite des inscriptions le 3 avril, renseignements et règlement : prix.nougaro.laregion.fr

❖ **APÉROS TOP.** Le soir au Théâtre du Grand-Rond, du mardi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéro-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des sonorités curieuses et avenantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en février, les curieux mélomanes pourront entendre et voir Les Hommes Sensibles (poésie-rock/du 7 au 11), Julia Pertuy (chansons vertigineuses/du 14 au 18), le Théâtre de la Luciole avec "La bougeotte" (clown clochard/du 21 au 25), et WaZoWaZo (folk song



WaZoWaZo © D. R.

frenchy/du 28 février au 4 mars). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de "La Pause Musicale" est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques les jeudis à 12h30 dans les murs de la Salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous de février : Samuel Covel (chanson/le 2), Ablaye Cissoko & Cyrille Brotto (kora et accordéon diatonique/le 9), Sten & Chardon (les dossiers secrets de la chanson/le 16), "Hommage au grand Sonny Rollins" (jazz/le 23). Plus d'infos : www.cultures.toulouse.fr

❖ **SPECTACLES À VENIR.** L'humoriste et acteur Baptiste Lecaplain se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 18 avril à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). La tournée de l'opéra rock "Starmania" fera halte au Zénith de Toulouse du 7 au 9 avril (infos et réservations : 05 34 31 10 00). L'humoriste Kev Adams se produira sur la scène du Zénith de Toulouse le mercredi 22 mars à 20h00 (renseignements et réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste Ragnar le Breton se produira au Casino Barrière de Toulouse le mardi 27 juin à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00).

Le rêve et la liberté

➤ Georges Franju

Une rétrospective des films du cinéaste inclassable est à l'affiche de la Cinémathèque de Toulouse.

Douze courts-métrages et les huit longs-métrages de Franju sont à l'affiche de la Cinémathèque de Toulouse cet hiver. D'abord décorateur de théâtre, puis affichiste, Georges Franju rencontre Henri Langlois qui sera le monteur de son premier court-métrage en 1934, "Métro". Ils créent l'année suivante un ciné-club, le Cercle du Cinéma, qui sera suivi par la fondation avec Jean Mitry et Paul Auguste Harlé de la Cinémathèque Française, en 1936. Devenu Secrétaire exécutif de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAP) en 1938, il fonde en 1946 l'Académie du Cinéma qui organise des conférences internationales. En 1948, il acquiert une renommée internationale en signant "Le Sang des bêtes", un court-métrage soulignant le

fou incarné par Pierre Brasseur. En 1961, Georges Franju précisait sur l'antenne de la radio nationale sa définition du cinéma fantastique : « Les films d'épouvante les plus forts sont, au fond, les films chirurgicaux, on ne fera jamais mieux. Car pour faire peur aux gens il ne faut pas donner l'impression que les personnages sur l'écran, aient peur. Les surréalistes atteignaient à l'épouvante avec des scènes d'une extraordinaire banalité. [...] Pour faire peur il faut être à la fois réaliste et atteindre à l'anormal. On doit faire "vrai" dans tous les cas même si on suggère, à ce point que si on prend un film de fiction comme l'un des premiers "Frankenstein", pour moi c'est comique. Tous les films d'épouvante qui ne sont pas réalistes sont comiques et souvent grotesques. La seule bonne scène dans ce film montrait Franken-



"Pleins feux sur l'assassin" © collections La Cinémathèque de Toulouse

contraste entre le décor parisien voisinant les abattoirs de Vaugirard et la violence crue qui s'y déroule. Entre 1948 et 1958, il s'impose comme l'un des chefs de file du documentaire français en tournant treize courts-métrages, dont la plupart sont des commandes. Il reçoit alors le Prix Louis Lumière pour l'ensemble de ses premiers films qui traduisent tous « mon attirance pour l'insolite et pour ce qu'on a appelé le réalisme poétique ».

Remplaçant Jean-Pierre Mocky pour l'adaptation d'un roman de Hervé Bazin, "La Tête contre les murs" est son premier long-métrage : il met en miroir l'institution psychiatrique et le monde dit « normal ». Jean-Luc Godard écrit alors dans les Cahiers du Cinéma : « Comme on dit l'amour-fou, du premier long-métrage de Franju, on dira : le cinéma-fou. "La Tête contre les murs" est un film de fou sur les fous. C'est donc un film d'une beauté folle ». Georges Franju déclara à la radio, en 1969 : « Il n'y a pas de Nouvelle Vague et je la conteste. Il n'y a pas de Nouvelle Vague dans le long-métrage, par contre il y en a une dans le court-métrage, nous étions plusieurs, il y avait Resnais, il y avait Fabiani, notre ami Mitry, Yannick Bellon, mon ami Georges Rouquier. Et ça c'était une vague, c'était un courant car le documentaire français était prestigieux. Quand Maurice Germain dit "La Tête contre les murs" est le premier film Nouvelle Vague, je ne comprends pas, moi je ne savais pas ce que cela voulait dire à l'époque, d'ailleurs je ne sais toujours pas ce que cela veut dire... Sauf que cette vague a reculé et qu'elle n'a donné que des épaves! ».

Le succès de "La Tête contre les murs", sorti en 1958, est suivi l'année suivante par "Les Yeux sans visage", d'après un roman de Jean Redon, le plus connu de sa filmographie. Édith Scob, qui deviendra sa comédienne fétiche, tient le rôle d'une fille enfermée par un savant

stein et une petite fille au bord d'un étang. Il était sorti de son laboratoire, il n'y avait plus d'étincelles, la petite fille lui donnait des fleurs et quand elle n'a plus eu de fleurs à lui donner il l'a jetée dans l'étang. C'était très vrai. C'était un décor naturel, Frankenstein était humain, la petite fille était là et c'était la seule scène d'épouvante du film. »

Sur un scénario original de Boileau-Narcejac, "Pleins feux sur l'assassin" est un policier burlesque qui déçoit en 1960. "Thérèse Desqueyroux", d'après le roman de François Mauriac, lui permet deux ans plus tard de transcender son réalisme fantastique dans les méandres de la psychologie criminelle. « Dans tous les personnages de François Mauriac le personnage le plus indigne est le personnage de l'homme qui croit. Il y a deux personnages chez François Mauriac, celui qui croit et celui qui doute. Moi je crois à celui qui doute », assurait Georges Franju sur les ondes, en 1969. Il enchaîne avec sa version poétique de "Judex", personnage de justicier créé en 1916 par Louis Feuillade et Arthur Bernède. Cinéaste du rêve et de la liberté, il réalise ensuite "Thomas l'imposteur", d'après Jean Cocteau, avec Emmanuelle Riva dans le rôle d'une princesse devenue infirmière en 1914, puis "La Faute de l'abbé Mouret" qui narre les amours sensuelles d'un jeune prêtre et d'une jeune femme, avec Francis Huster et Gillian Hills. Il mêle templiers et robots humains dans le Paris contemporain de "Nuits rouges", son ultime film pour le cinéma, en 1974, la version pour grand écran d'un feuilleton télévisé en huit épisodes intitulé "L'Homme sans visage".

➤ Jérôme Gac

• Jusqu'au 16 février, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

➤ Les séductrices : « Femmes fatales »

La Cinémathèque de Toulouse questionne ces héroïnes tragiques en quinze films. De Marlène Dietrich dans "Shanghai Express" à Sharon Stone dans "Basic Instinct", en passant par Rita Hayworth dans "La Dame de Shanghai", Ava Gardner ("Les Tueurs") ou Faye Dunaway ("Chinatown"), la Cinémathèque de Toulouse projette une sélection de quinze films pour questionner la représentation des femmes fatales à l'écran. Indispensables au genre du film noir très répandu dans le cinéma hollywoodien des années 1940-1950, ces personnages tragiques entraînent les hommes vers une perte certaine avant, bien souvent, de se perdre elles-mêmes.

➤ J. G.

• Jusqu'au 16 février, à la Cinémathèque de Toulouse

À vos risques et périls

› “Extrême Cinéma”

Le réalisateur espagnol Nacho Cerdà est l'un des invités du festival de la Cinémathèque de Toulouse.

Concocté par la Cinémathèque de Toulouse, “Extrême Cinéma” est le rendez-vous annuel des amateurs de cinéma différent. Du ciné-concert d'ouverture à la longue nuit de clôture, le festival invite à une semaine de cinéma décalé et de mauvais goût assumé. Films maudits du patrimoine, classiques atypiques, films d'exploitation, blockbusters déviants, films cultes ou oubliés constituent le menu de cette manifestation prisée des baroudeurs cinéphiles. Festival incorrect et éclectique, “Extrême Cinéma” est aussi un lieu de rencontre avec des réalisateurs, acteurs, producteurs, programmeurs, musiciens, artistes, etc. Cette année, le réalisateur espagnol Nacho Cerdà présentera quatre

teur italien Lucio Fulci, entre 1969 et 1982 ; quatre polars à la française des années cinquante et soixante réalisés par Max Pécas, Édouard Molinaro (photo), André Cayatte et Willy Rozier ; deux films relatant des faits divers meurtriers ; deux films de Mike De Leon présentés en avant-première, à l'occasion de la sortie de la rétrospective dédiée au réalisateur philippin par Carlotta Films ; un portrait sulfureux de l'Espagne post-franquiste signé Bigas Luna en 1979 (“Caniche”) ; “Les Mystères de Toulouse”, une série de quatre épisodes d'un quart d'heure diffusés sur FR3 en 1978, relatant les investigations du journaliste Daniel et du commissaire Pujol au cœur des joyaux du patrimoine toulousain ; une programmation



“Des femmes disparaissent”, E. Molinaro © collections La Cinémathèque de Toulouse

de ses films ainsi que deux pépites choisies dans sa collection 35 mm. Des cartes blanches ont été confiées au spécialiste du cinéma d'exploitation, producteur et réalisateur Pete Tombs, à l'illustratrice et autrice Delphine Bucher, ou encore à l'écrivain Sébastien Lecocq.

À l'affiche également, parmi les événements de cette programmation luxuriante : cinq films de cinéma hard-gore signés par le réalisa-

teur de courts métrages... Et tout au long du festival, le hall de la Cinémathèque accueille entre les deux dernières séances des performances et des entractes musicales ou conférencières.

› Jérôme Gac

• Du 17 au 25 février, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

L'envers du décor

› « Effets spéciaux »

Une programmation de films et une exposition à la Cinémathèque de Toulouse.

Entamé en janvier, le cycle « Effets spéciaux » se poursuit à la Cinémathèque de Toulouse avec une sélection de films qui, de “L'Homme invisible” (1933) de James Whale à “Shutter Island” (2008) de Martin Scorsese, projette les personnages dans d'autres réalités. Le hall de la salle de la rue du Taur accueille également une exposition sur le thème « Effets spéciaux, l'époque héroïque d'avant le numérique ». Directrice des collections de la Cinémathèque de Toulouse, Francesca Bozzano précise qu'« aujourd'hui, grâce au numérique, les VFX (visual effects) sont de plus en plus sophistiqués et, paradoxalement, monnaie courante. Nous les retrouvons pratiquement dans chaque scène, même la plus banale, car ils permettent de réduire les frais liés aux décors et aux déplacements, d'optimiser les plannings de tournage ou les prises de vues avec de nombreux figurants... ».



“Matrix” © collections La Cinémathèque de Toulouse

sans avoir à se préoccuper de la route et qui donnait l'illusion du mouvement sans devoir sortir du studio », raconte Francesca Bozzano. La tête d'Alien est même exhibée au cœur de cette exposition à parcourir durant tout l'hiver.

› J. Gac

• Projections jusqu'au 14 février, exposition jusqu'au 2 avril, à la Cinémathèque de Toulouse

ACTUS DU CRU

❖ **SPECTACLES À VENIR (suite).** Le grand spectacle musical “Queen Extraganza”, qui célébrera les cinquante ans du groupe pop-rock anglais Queen, passera par le Zénith de Toulouse le dimanche 5 mars à 19h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Baptiste Lecaplain** donnera son spectacle “Voir les gens” le jeudi 12 octobre à



Baptiste Lecaplain © D. R.

20h30 au Casino Théâtre Barrière de Toulouse (réservation au 05 34 31 10 00). L'humoriste marseillaise **Noëlle Perna** donnera son spectacle “Certifié Mado” le vendredi 3 mars au Casino Barrière de Toulouse (réservations au 05 62 73 44 70). Il est l'un des humoristes les plus en vue du moment, **Redouane Bougheraba** sera au Zénith de Toulouse le lundi 15 octobre à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle musical “Stars 80 : Encore” sera visible au Zénith de Toulouse le samedi 18 mars à 20h00 (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle “Irish Celtic” sera de retour à Toulouse le dimanche 12 mars à 14h30 et 18h00 au Casino Barrière (renseignements et réservations au 05 62 73 44 70). L'humoriste **Florence Foresti** sera au Zénith de Toulouse, avec son nouveau spectacle “Boys Boys Boys”, les jeudi 23 et vendredi 24 novembre à 20h00 (réservation au 05 34 31 10 00). Le spectacle de l'humoriste **Inès Reg** de septembre étant complet, l'artiste reviendra le jeudi 30 mars au Zénith de Toulouse (plus d'infos au 05 34 31 10 00). L'imitateur **Marc Antoine Le Bret** proposera “Solo” son nouveau spectacle le mercredi 5 avril prochain à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Tom Vila** se produira le mercredi 26 avril au Casino Barrière de Toulouse à 20h30



Tom Vila © D. R.

(réservation au 05 34 31 10 00). Le grand show “Alors, on danse ?” passera par le Zénith de Toulouse le dimanche 28 janvier 2024 à 18h00 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Roman Frayssinet** se produira au Casino Théâtre Barrière de Toulouse les mercredi 7, mardi 17 et mercredi 18 juin (plus d'infos au 05 34 31 10 00). L'excellente humoriste **Laura Felpin** sera de retour au Casino Théâtre Barrière le mardi 24 octobre à 20h30 (réservation au 05 34 31 10 00).



› É. R.

> LES IDÉLODIES Very wine trip



Le Château Chambert dans le Lot © D. R.

Ça y est ? Le « dry January » est fini ? C'est donc le bon moment de reprendre la route des vins... Dans les vignobles voisins!

> DANS LE FRONTONNAIS

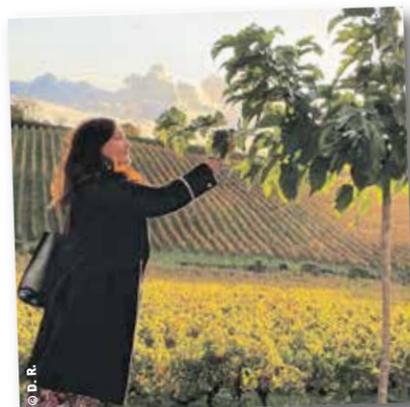
Rendez-vous à... Fronton du coup, à la Maison des Vins située dans le Château de Capdeville. C'est le début d'un wine trip à travers les domaines viticoles labellisés Vignobles et Découvertes et une belle occasion de découvrir des cépages originaux : la Négrette, qui fait l'AOC et le petit (re)nouveau, le Bouysselet. On visite le château Boujac et son escape game disponible de mai à septembre, on passe la nuit au Château Saint-Louis, on s'offre une balade en 2CV au château Roumagnac, on en profite pour visiter le joli village de Villemur-sur-Tarn. Au-delà de la dégustation, on multiplie les expériences!

Pour manger : À midi, on fait un stop à L'Établi, (1, rue du Fontanas à Bouloc) qui propose une cuisine fraîche, gourmande et sincère. Le soir, on s'offre un petit plaisir à L'Alto (980, chemin de Pellausy à Villemur-sur-Tarn) : un restaurant semi-gastronomique logé dans le très original Château de la Garrigue... Je vous laisse le découvrir!

Pour dormir : pourquoi pas dans une chambre d'hôte du Château de la Loge ? Au milieu des vignes et chez le vigneron!

Mes cuvées : La Folle noire d'Ambat du Domaine Leroc, le Bouysselet de Plaisance Penavayre. Et une jolie découverte l'année dernière : Giove Jupiter, le vin rouge du domaine Labastidum.

• www.vins-de-fronton.com



> DANS LE GAILLACOIS

Rendez-vous à... La Maison des Vins de Gaillac pour découvrir l'histoire du vignoble et la richesse du territoire. C'est là que commence l'apprentissage et l'appréhension d'un terroir qui se divise en trois zones principales : Terrasses de la Rive Gauche, Coteaux de la Rive Droite et Plateau Cordais. On va déguster la fameuse méthode ancestrale, un effervescent, au Domaine Vayssette, le cépage emblématique des blancs, le Loin de l'Œil, au Domaine Gayrard (et on en profite pour visiter Cordes) ou pour faire un jeu de piste au Domaine Tazies!

Pour manger : À midi, on file chez Vigne en Foule (80, place de la Libération à Gaillac), un bistrot gourmand et canaille spécialisé dans les vins locaux. Le soir, on ose réserver à La Table de Yannick Delpech, chez lui, dans sa « Cuisine sans Dépendance ».

Pour dormir : On s'offre une parenthèse un poil chic et salvatrice à l'hôtel particulier Delga, en cœur ville.

Mes cuvées : Rage Against the Bamboche bien sûr, un vin 100 % nature du domaine La Bonne Pioche (là où j'ai même vendangé). Sinon le Mauzac nature, le pet nat de chez Plageoles.

• www.vins-gaillac.com

> DANS LE GERS

Rendez-vous à... Lectoure, plus connu pour son Bleu que pour son vin mais porte d'entrée de vignobles atypiques et production d'Armagnac. À partir de là, on peut partir à la découverte de la fameuse eau de vie, mais aussi des appellations Saint-Mont et Côtes de Gascogne. On s'arrête au domaine atypique d'Arton, berceau de la première Blanche Armagnac et qui soigne les vignes avec de la musique. On passe ensuite par Condom, et son marché traditionnel, histoire de ne pas continuer le ventre vide. On goûte les vins du domaine de Gensac, juste à côté des écuries. On pousse encore vers l'ouest du département, au plus profond des terres d'Armagnac en passant par Montréal du Gers et Laressingle.

Pour manger : À Lectoure, deux belles adresses méritent véritablement un coup de fourchette. Le Bastard (rue Lagrange) est un hôtel restaurant avec une terrasse magnifique et une salle imposante. Plus contemporaine, la cuisine de chez Racine (6, rue Fontelie) fait souvent l'unanimité.

Pour dormir : Si on est nombreux à faire la visite des vignobles, vous aurez toute la place qu'il vous faut au Domaine de la Brette.

Mes cuvées : Le blanc sec Chut de Dominique Andiran et la Fine Blanche® du Domaine d'Arton.

• www.tourisme-gers.com/destination/vins-et-spiritueux-36



> DANS LE LOT

Rendez-vous à... Cahors. En plein cœur de ville, la Villa Malbec vous ouvre ses portes pour une première dégustation de ce rouge brun avant de partir à la conquête des vignobles du Lot. Parmi les pépites, faites l'atelier vigneron d'un jour au Château Chambert, faites une halte pour déguster les crus du Clos Troteligotte et allez découvrir les blancs atypiques du Château Combel La Serre, et leur Malbec aussi. Profitez du voyage pour dénicher aussi quelques truffes, on est en pleine saison!

Pour manger : Ce ne sont pas les adresses qui manquent dans le Lot! À Cahors, on s'est régalé à L'O à la Bouche (56, allées Fénelon) pour un diner bistrannique. Le midi, on opte pour les Petits Producteurs, pour goûter avec simplicité aux produits du coin (4, place Champollion).

Pour dormir : On plonge dans les vignes et dans la Tiny House du Mas del Périé de Fabien Jouves.

Mes cuvées : pour un vin de soif, Tu Vin Plus aux Soirées du Domaine Mas del Périé, sinon, un petit blanc, L'Éléphant Blanc 2021 du Château Combel La Serre. Plus classique, Mise à Nu des vignobles Pelvillain.

• vindecachors.fr

Chant pour chant

> “Dépours de Chant”

Le festival “Dépours de Chant”, vingt-deuxième du nom, se poursuit avec son lot de surprises, de découvertes et de retrouvailles.

Ce ne sont pas moins de vingt-deux lieux de l'agglomération toulousaine qui accueillent une palanquée d'artistes, pour certains connus, d'autres émergents ou bien encore en devenir. Des artistes représentatifs des multiples nuances de la chanson francophone d'aujourd'hui, à travers une programmation fruit de la cogitation collective de ses initiateurs et des responsables des salles participantes. Toutes les musiques autour d'une langue à travers

cet événement initié par des passionnés : « La chanson se faufile dans tous les styles musicaux et notre langue claqué de mille façons. Toulouse n'a pas besoin de nous ni de notre festival pour écouter de belles chansons : les artistes majeurs y sont invités par les salles de spectacles et les producteurs tout au long de l'année. Notre but est ailleurs. “Dépours de Chant” est une belle occasion de croiser les genres et les lieux, de mettre en lumière des connivences, de bousculer les habitudes. Nous espérons vous conduire vers de belles découvertes. » nous disaient-ils il y a quatre ans.

Dont acte avec à nouveau une programmation éclectique et curieuse, dans laquelle quelques “pointures” pointent leur nez, à savoir Yves Jamait, Debout sur le Zinc ou bien encore Thomas Fersen. Une édition de “Dépours de Chant” qui donne à voir et entendre nombre de découvertes, d'artistes plus ou moins connu(e)s de



Thomas Fersen, vendredi 3 février au Bascala © D. R.

ce côté-ci de la Garonne parmi lequel (le)s Nicolas Jules, Marcia Higelin, Laurent Cavalié, Estelle Meyer, Bonbon Vodou, Lula Heldt, Tom Bird, Mymytchell, Naïama Chemoul, Maïa Barouh, Loïc Lantoiné & Marc Namour, Jérôme Pinel, Corentin Grellier, KKC, Frederika, Govrache... et bien d'autres encore. Notons également les rendez-vous “Coups de pousses”, des moments où cinq artistes jouent quarante minutes chacun de 16h30 à 23h00 dans les murs du Bijou (avec une pause de 19h00 à 21h30 pour repas et discussions, pensez à réserver auprès du Bijou). Et aussi cette année, deux expositions au Bijou et à la Médiathèque José Cabanis. Enchantez-vous!

> **Éric Roméra**

• Jusqu'au samedi 4 février, www.detoursdechant.com

Époustouflade

> Cirque Aïtal

Avec “Saison de cirque”, le Cirque Aïtal fait une véritable déclaration d'amour au cirque, entre tradition et modernité, avec huit artistes, quatre musiciens et de la voltige équestre.

Après leur inoubliable “Pour le meilleur et pour le pire” et leur “À ciel ouvert” donné à Odysud en ouverture de cette saison, Victor, le colosse toulousain et Kati, la brindille voltigeuse finlandaise, sont de retour avec une création bouillonnante d'énergie. Ils nous présentent aujourd'hui leur famille de cirque de cœur, construite au fil de leurs rencontres aux quatre coins de la planète. Sur



© Mario del Curto

la piste tourbillonnante, entourés de leurs amis finlandais et suisses, virtuoses de la barre au sol, jongleur de masques complètement barré, acrobates sacrément « fortiches », Kati et Victor nous racontent l'intimité d'une vie sous chapiteau, la face cachée du quotidien, entre joies et galères, découragements et réussites. Ils enchaînent les prouesses drôles et époustouflantes et défient les lois de la gravité sous la houlette de quatre musiciens inspirés.

• Jusqu'au 4 février à 20h30, dimanche 5 février à 15h00, au Parc des Ramiers (centre ancien de Blagnac), spectacle sous chapiteau dans le cadre de la saison d'Odysud, <https://www.odysud.com/>

l'escale

2023

Zigulé
Très-d'Union
samedi 11.02
cirque
jeune public

Billy la nuit
Les Nuits claires
samedi 18.02
théâtre
jeune public

SIMPLE
RUDA / Ayelen Parolin
mardi 14.02
La PLACE de la DANSE

BILLETTERIE
ardei-soft.com/tournefeuille
#lescale.tournefeuille

la Grainerie

Théâtre Sorano

15 > 25 février
la Grainerie

theatre-sorano.fr
la-grainerie.fr

RASPOSO

oraison

Expériences & rencontres

› “Freddy Taquine”

“Freddy Taquine” n’en finit pas d’innover en se fichant éperdument de l’air du temps. C’est vivifiant comme tout et ouvre mille et une possibilités à la création à tout vent. Allons donc jubiler rue des Amidonniers.

“Freddy Taquine” signe et re-signe au jazz-club Le Taquin chaque premier dimanche du mois et c’est une aubaine pour celles et ceux qui aiment à parcourir des univers musicaux qui ne ressemblent à aucun autre. Or, ce premier dimanche de février ne dérogera pas à la règle puisque, sous le vocable **CiRuS RaMa**, c’est un duo d’acrobates qui foulera les planches du lieu. On connaît le percussionniste Laurent Paris et la pianiste Betty Hovette. L’un et l’autre, membres du collectif Freddy Morezon, émergent depuis... pfiouuuu, dans des registres de musiques exploratoires. C’est certes sacrément déstabilisant pour un novice mais pour qui accepte d’élargir son spectre musical c’est l’occasion d’une mise en écho assez géniale avec son for intérieur. Car CiRuS RaMa — c’est le petit nom de ce duo — improvise à tout crin et propose des cheminements spontanés dans les méandres complexes de la création in real life. Ça crisse, ça heurte, ça choque, ça susurre, ça frotte, tout cela au gré d’une projection de diapositives. CiRuS RaMa partagera le plateau avec **TokChandail**, un quintet issu du Capsul Collectif. Et, bien évidemment, c’est dans un registre là encore franchement marginal qu’évolue le groupe. Alors c’est certes moins déroutant que le duo Laurent Paris/Betty Hovette mais ça reste une musique qu’il faut s’empresse de découvrir.

› Gilles Gaujarengues



TokChandail © D. R

• Dimanche 5 février, 16h30, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

Jazz tous azimuts

› Laurent Bardainne & Tigre d’Eau Douce

La Salle Nougaro est un poil excentrée mais c’est l’une des plus belles salles de Toulouse et on serait fort mal inspiré si on ne jetait pas un coup d’œil régulièrement à sa prog’.

Car entre ses murs sont passés une palanquée de musiciens extraordinaires, à commencer par celui qui a donné son nom au lieu. Ce mois-ci il y a plein de choses à y savourer et on devrait, parmi tout ce qui y est proposé, s’intéresser de très près au concert que Laurent Bardainne y donnera. On avait croisé ce sax avec le trio Limousine qu’il menait conjointement avec Maxime Delpierre et David Aknin dans les années 2000 et on avait salivé sur les crescendos sur “Lila” notamment. On l’a ensuite vu et entendu auprès de Thomas de Pourquery, que ce soit via Rigolus ou le Supersonic (que la Salle Nougaro avait programmé d’ailleurs). Et puis en 2019, Laurent Bardainne monte Tigre d’Eau Douce avec un premier album au doux nom de “Love Is Everywhere”. La mise en bouche était déjà délicieuse — comme en témoigne “Félin méchant” qui ouvre ce premier disque



© Agnès Dherpays

— et si “L’hymne au soleil”, dernière parution, constitue le plat de résistance, c’est tout aussi beau. Il y a de grandes chances que vous soyez, sans le savoir ou pas, familier de ce Tigre puisque le dernier album se clôt avec “Oiseau”, un tube pourrait-on dire tant il a fait — et c’est fort heureux — le tour des ondes dans lequel intervient Bertrand Belin. Aussi, si tout mélomane de la Ville rose connaît le Tigre des Platanes (on adooooore soit dit en passant), filez donc découvrir cette autre belle bête. Ça vaut le coup d’œil et c’est l’occasion de s’en mettre plein les feuilles.

› G. Gaujarengues

• Vendredi 17 février, 20h30 à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 61 93 79 40)

Hommage à Stéphane Grappelli

› Thomas Kretzschmar Quartet

Thomas Kretzschmar et ses complices faiseurs de rythmes remuants rendent hommage au célèbre et talentueux violoniste Stéphane Grappelli.

Rares sont les musiciens de jazz qui ont réussi à être connus du grand public sans se compromettre. Stéphane Grappelli, le violoniste le plus sage, le plus classique du jazz, est de ceux-là. C’est sa participation au quintette à cordes du Hot Club de France avec Django Reinhardt, qui l’a fait découvrir par le public. Le « génial manouche » est mort prématurément, Stéphane a continué le chemin seul, s’essayant à différents ensembles. La simplicité, le lyrisme, la logique parfaite du discours grappellien ont réussi à s’épanouir en présence d’un trio piano-contrebasse-batterie. Avec son violon pour tout bagage, Thomas Kretzschmar s’inspire de celui que l’on considère comme l’initiateur de l’école française du violon jazz. En formant ce quartette « *hommage à Stéphane Grappelli* », il réalise un rêve : faire revivre la musique du maestro. Pour trouver le son et l’énergie idéale, Thomas Kretzschmar s’est entouré de trois musiciens basés à Saragosse. Au piano, Humberto Rios Rodriguez, premier soutien et expert des 88 touches noires et blanches : au plus près du soliste quand il accompagne, il a aussi une inspiration jaillissante en solo et un perpétuel renouvellement. À la contrebasse, Javier Callén Salazar : ce sont ses lignes de basses qui « *tiennent la maison* » au service de l’harmonie. À la batterie, Fran Gazol Gracia apporte un accompagnement riche et tout en finesse. À force de travail et de persévérance, Thomas Kretzschmar tente humblement, avec ce groupe, d’atteindre la tendresse lyrique et la grâce swinguante du seul violoniste de jazz connu mondialement qui aurait plus de 100 ans aujourd’hui.

• Samedi 1^{er} avril, 20h45, à la salle Noël Miegemolle de Marignac-Lasclares (31 / au sud de Toulouse, direction Carbonne) dans le cadre la saison de Clarijazz (formule repas + concert disponible), renseignements et réservations au 06 58 04 82 97, www.clarijazz.com



© Emma Labrada

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



esthétique © Eric Roué

Inov'action

› “Micro-Folie”

La première “Micro-Folie” de Haute-Garonne se tient actuellement à Toulouse en partenariat avec La Villette.

Qu'est ce donc qu'une Micro-Folie ? Il s'agit d'un dispositif innovant et interactif, un véritable musée numérique qui permet de découvrir diverses formes artistiques en haute définition dans des domaines aussi variés que les beaux-arts, l'architecture, la culture scientifique mais aussi les plus célèbres opéras et ballets. Le projet “Micro-Folie” s'articule autour d'un musée numérique en collaboration avec douze établissements culturels nationaux



fondateurs. En fonction du lieu choisi pour accueillir la “Micro-Folie” et du projet conçu pour et avec les habitants, plusieurs modules complémentaires peuvent compléter le musée numérique : un FabLab, un espace de réalité virtuelle, une scène, une bibliothèque/ludothèque ou encore un espace de convivialité... L'objectif est de créer un espace multiple d'activités accessible et chaleureux. Un espace de réalité virtuelle qui permet de découvrir des univers réels ou imaginaires en 3D. À Toulouse, dans les murs du Centre culturel Ernest Renan, seront proposés : une galerie d'art numérique simple d'accès, une expérience ludique et interactive, des médiations adaptées à tous, un mode de visite libre ou guidée à destination de tous les publics à partir de 7 ans (famille, élèves, étudiants, associations...). Côté équipements : écran géant, casques audio, casques VR, tablettes seront disponibles en plusieurs langues.

• Du mardi au vendredi et les premiers et troisièmes samedis du mois, de 10h00 à 18h00, au Centre culturel du quartier Ernest Renan (5, chemin d'Audibert, métro Trois Cocus, 05 34 24 58 06), c'est gratuit, plus d'infos : www.toulouse.fr

Les ailes du plaisir

› P.-G. Latécoère

L'Envol des Pionniers propose une exposition inédite sur l'entrepreneur et père fondateur de l'aéropostale Pierre-Georges Latécoère.

Autour d'une scénographie immersive qui plonge les visiteurs dans l'ambiance des salles d'assemblage d'avions des années 1920, l'exposition retrace le parcours de ce visionnaire qui a bâti les fondations de Toulouse, l'une des capitales mondiales de l'aéronautique sur le site historique de L'Envol des Pionniers dans le quartier Montaudran à Toulouse. L'exposition “Pierre-Georges Latécoère, l'avenir a des ailes” retrace ainsi le parcours de ce



pionnier qui, alors que personne ne voulait le croire, est parvenu à réaliser l'impossible : créer des lignes aériennes pour relier les hommes entre eux à travers plusieurs continents par-delà les déserts, les océans et les montagnes. De Toulouse à Barcelone le 25 décembre 1918, puis de Toulouse à Rabat au Maroc l'année suivante, en poursuivant par Dakar au Sénégal (1925) et de Buenos Aires jusqu'au Brésil (1929), Pierre-Georges Latécoère est parvenu à fonder une véritable organisation aéronautique d'envergure internationale, en quelques années. À travers de nombreux objets historiques et dispositifs de médiation originaux, le visiteur part à la rencontre de cet homme qui a bouleversé l'industrie aérienne et l'avenir de Toulouse. Par le biais de prêts de la Fondation Latécoère et du Musée de l'hydraviation de Biscarrosse, l'exposition invite les visiteurs à aller à la découverte des appareils les plus emblématiques tels que le Laté 28, le Laté 300 ou l'hydravion Laté 521.

• À L'Envol des Pionniers (6, rue Jacqueline Auriol à Toulouse, 05 67 22 23 24)

CORNEBARRIEU

DU THÉÂTRE
À CORNEBARRIEU...

JEUDI 5 > SAMEDI 8 AVRIL
Comme il vous plaira
AVEC BARBARA SCHULZ
5 NOMINATIONS AUX MOLIÈRES 2022

JEUDI 16 > SAMEDI 18 MARS
La Maison du Loup
DE ET AVEC BENOÎT SOLÈS
ET AMAURY DE CRAYENCOUR

L'ARIA
CORNEBARRIEU.FR

théâtre
garonne
scène européenne

8 > 11 FÉVRIER | THÉÂTRE

**DANS CE JARDIN
QU'ON AIMAIT**

PASCAL QUIGNARD
MARIE VIALLE

CRÉATION
COPRODUCTION

© Jean-Louis Fernandez

Culture TOULOUSE Occitanie

P'TITES ACTUS

• BIENVENUE À BORD •

Les enfants du Sud-Est toulousain... et leurs parents vont être ravis! La péniche-spectacle **Didascalie** rouvre ses portes au public et proposera des spectacles théâtre, improvisation, concerts et, évidemment, de nombreuses propositions à destination du jeune public. Au terme de deux années de travaux et d'aménagements, l'emblématique salle de spectacles flottante, installée à Ramonville (Port-Sud) reprend du service. Désormais gérée par une association d'intérêt général, la salle de spectacles proposera une large programmation artistique et culturelle, et notamment des stages adultes, ados et enfants pour découvrir et se former à différentes pratiques scéniques (mime, théâtre, expression corporelle, improvisation, etc.). Plus d'infos, programmation et réservations : www.penichedidascalie.com



• ATELIER THÉÂTRE D'OMBRES •

La compagnie toulousaine **Le Souffle Nomade** propose un atelier de découverte du théâtre d'ombres pour les enfants de 6 à 12 ans le samedi 11 février de 10h00 à 12h00 à l'Union des Arts (8, rue Clément à Toulouse). Au cours de cet atelier, les enfants auront l'occasion de jouer avec leurs silhouettes et les marionnettes d'ombres, d'expérimenter des techniques permettant de créer des illusions ainsi que de mettre en scène des petites scénettes d'ombres. Tarif : 30 euros. Informations et inscriptions au 06 10 23 18 44, www.le-souffle-nomade.fr



• CINÉ JEUNE PUBLIC •

Le festival "Cinélatino" de Toulouse, c'est aussi une programmation dédiée aux plus jeunes à partir de 5 ans, qu'il sera possible de découvrir dès les vacances de février. Prochains rendez-vous : "**Aprém Ciné Boum**" pour les petits avec projections de courts-métrages, animations en musique, piñata... le samedi 18 février de 17h00 à 19h00 à l'Astronef (3, place des Avions, métro Rangueil, 05 61 52 90 70) ; programme "Petites Histoires d'Amérique Latine vol. 4" le mercredi 22 février à 14h30 au Cinéma Le Cratère (95, grande rue Saint-Michel, métro Saint-Michel/Marcel Langer, 05 61 53 50 53) ; projection du film "Le secret des Perlins" (à partir de 5 ans) suivi d'un goûter le jeudi 2 mars à 14h30 au Cinéma ABC (13, rue St Bernard, métro Jeanne d'Arc, 05 61 21 20 46).

• www.cinelatino.fr



• COURS DE COMÉDIE MUSICALE •

L'École de Comédie Musicale de Toulouse (3, impasse de l'Orient, métro Jeanne d'Arc) propose des cours d'éveil et initiation. Ces cours sont dédiés aux enfants âgés de 4 à 7 ans qui peuvent pratiquer le chant, la danse et le théâtre lors de cours séparés avant de pouvoir les pratiquer tous ensemble en comédie musicale à partir de 8 ans. Cours d'essais possibles. Emploi du temps sur www.comediemusicale-toulouse.com

Jeune public



› Cirque

• par la Compagnie Très-d'Union

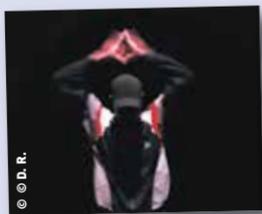
En créole réunionnais, « **Zigulé** », titre du spectacle de la Compagnie Très-d'Union, fait écho à la chamaille enfantine. Il évoque aussi le sentiment profond qui nous pousse à faire ce que l'on veut, quand on veut, sans se préoccuper du regard des autres. Laisant libre cours à ses jeux insoucians, le duo d'acrobates est vite rattrapé par le réel. Des échanges innocents aux batailles larvées, il n'y a qu'un pas! Venu au cirque via la danse et le parkour, Émilie Smith et Éric Maufrois forment un duo à la fraîcheur communicative. Leur première création, mise en piste par Vincent Maillot de la Compagnie Cirquons Flex, s'adresse à toutes et à tous, petits et grands enfants. (à partir de 4 ans)

• Samedi 11 février, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



› Danses urbaines

• par Leïla Ka & Alexandre Fandard



En première partie, "**Se faire belle**" par Leïla Ka : Une chemise de nuit, une musique électro frénétique, Leïla Ka se jette sur la scène comme sur un ring pour échapper aux carcans, en finir avec les injonctions et faire craquer les coutures du conditionnement. Dans ce nouveau solo, Leïla Ka affirme une écriture chorégraphique singulière, bercée d'influences théâtrales et de danses contemporaine et urbaine.

En seconde partie, "**Comme un symbole**" par Alexandre Fandard : Dans un solo au carrefour des danses urbaines, contemporaines et des arts visuels, Alexandre Fandard réhabilite la figure archétypale du « *jeune de banlieue* » et l'érige en symbole. Alexandre Fandard s'intéresse à la figure du « *banlieusard* ». Omniprésente médiatiquement, essentialisée à outrance et souvent teintée d'un certain mépris de classe ou d'un racisme latent, elle fascine autant qu'elle inquiète... (à partir de 8 ans)

• Mardi 7 février, 20h00, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)

› Danse contemporaine/cirque

• par la Compagnie Groupe Noces

Par le biais d'une fresque géante exécutée en direct par une acrodanseuse et un acrobate, "**Je suis Tigre**" nous parle des réfugiés. "Je suis Tigre" met également l'accent sur la simplicité et la facilité qu'ont les enfants à vivre et jouer ensemble, sans se poser de questions sur leurs origines. Le spectacle aborde les questions d'ouverture, de tolérance, et invite à apprécier ce qui fait la richesse de la migration. Le partage d'un côté, le courage de l'autre, la joie ensemble. "Je suis Tigre" est la quatrième collaboration de la chorégraphe Florence Bernad et de l'autrice Aurélie Namur. Pour cette fable sensible et visuelle, elles se sont associées à l'illustratrice jeunesse Anaïs Massini qui a mis en dessin les situations qu'elles ont imaginées. (à partir de 6 ans)

• Dimanche 12 février, 16h00, à L'Arria (1, rue du 11 novembre 1918/Cornebarrieu, 05 32 18 33 06) dans le cadre de la saison d'Odysseus, www.odysseus.com



› Théâtre

• par la Compagnie Nobody



Kesta est une gosse-cailloux. Ces enfants qui s'agitent dans les rues, qui roulent comme des cailloux sur le bitume de nos villes. Ils traînent. Quand ils le peuvent, ils vont à l'école. Ils sont les enfants de la débrouille. Des enfants qui vivent au milieu de la pauvreté et des insultes. Avec leurs manières de gosses, ils luttent. La pièce — "**Kesta**" — raconte une de ces enfants et son chemin vers la libération. Un texte magnifique de l'autrice toulousaine Manon Ona. Tous les jours, Kesta se cache dans un passage souterrain pour ne pas prendre la navette scolaire. Elle ne veut pas qu'on la voie, la regarde, qu'on lui parle... car elle a honte de vivre vers la friche, à « *l'endroit déconseillé* ». Elle rencontre pourtant dans cette cachette l'Homme sans année. Ce personnage aux accents autant spirituels que farfelus, vit là, devant des graffitis ; il va poser les yeux sur elle. C'est là que tout commence... (à partir de 9 ans)

• Jusqu'au 11 février, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Poitiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

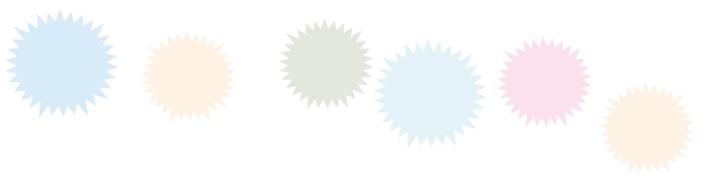
› Concert pop-rock

• par la Compagnie La Fée Mandoline

Dans "**Mots pour mômes**", les deux musiciens s'amuse avec tous les mots sous la forme d'un concert tantôt pop-rock, tantôt chanson. Mais ils ne font pas que s'amuser et chanter. À travers leurs textes, ils se questionnent sur les règles d'orthographe, de grammaire, de sonorité, l'origine des mots, l'importance qu'ils peuvent avoir sur nos émotions... Un spectacle qui aborde ce thème périlleux d'une manière ludique et musicale. (à partir de 5 ans)

• Mardi 21 février, à 10h30 et 14h30, au Rio Grande (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19)





P'TITES ACTUS

• **BE HAPPY, BE KIWII!** •

Chaque jeudi désormais, de 18h00 à 22h00, le bar associatif **Le Kawa** est ouvert dans les murs du Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48). Au programme : concerts, soirée jeux, rencontres passionnées, débats... à chaque soirée son thème. Plus d'infos : <https://kiwiramonville-arto.fr/>

• **ART EN ÉVEIL** •

Chaque premier samedi des vacances à 10h30, le Centre culturel **La Brique Rouge** propose une matinée dédiée aux très jeunes spectateurs (0-5 ans) : un spectacle, un café, des parents et un espace aménagé pour les tout-petits (jeux, livres...). Chaque premier mercredi des vacances, un spectacle familial (dès 6 ans) est également proposé à 14h30.

• Samedi 18 et mercredi 22 février au Centre culturel La Brique Rouge (9, rue Maria Mombiola, métro Empalot, 05 36 25 20 61)



• **GOÛTER LITTÉRAIRE** •

L'Espace JOB propose une rencontre littéraire trimestrielle à l'attention des enfants et de leurs familles. Une sélection d'albums et de romans jeunesse leur sera proposée en lien avec la programmation d'une lecture-atelier précédée d'un goûter en présence de l'auteur. Un rendez-vous pour savourer les mots et accompagner les lecteurs en herbe et ceux en devenir. Entrée libre dans la limite des places disponibles. (dès 5 ans)

• Mercredi 15 février, 16h00, au Centre culturel - Espace JOB (105, route de Blagnac à Toulouse, 05 31 22 98 72)



• **P'TITES LECTURES** •

Personne n'est trop jeune pour comprendre les sciences et le monde qui nous entoure. Après avoir découvert leurs émotions, le vent et les cinq sens, les plus petits s'ouvrent à de nouveaux horizons, grâce aux trois nouveaux tomes de la collection de livres-objets "**Les savoirs des petits**" conçue par le Quai des Savoirs et les éditions Plume de Carotte. Dédiée aux 4/6 ans, la collection Les Savoirs des Petits aiguise la curiosité des enfants tout en les sensibilisant à leur environnement et aux sciences. Chaque livre-objet propose une histoire en sept volets au recto, accompagnée de fiches de jeux et d'activités au verso. Les contenus s'inscrivent directement dans le prolongement des animations proposées au Quai des Petits, l'espace du Quai des Savoirs dédié aux moins de 7 ans.

• Quai des Savoirs : 39, allées Jules-Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84



➤ **Spectacle musical/Marionnettes**

• par la **Compagnie Autour de la Voix**

C'est la nuit, la lune et les étoiles brillent dans le ciel. **Grisou** le petit hibou se réveille alors que la plupart des animaux dorment, Noisette l'écureuil dérangé par le tohu-bohu que font Grisou et ses amis nocturnes, se plaint car il voudrait bien dormir... « Dormir ? Mais ce n'est pas l'heure ! » répond Grisou, curieux toutefois, il décide de se rendormir pour découvrir le monde du jour. Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il voit que tout autour de lui, le noir et le gris, ont fait place à de belles couleurs... Et ses aventures ne font que commencer. (jusqu'à 5 ans)

• Les 8, 11, 12, et 15 février, à 10h45 et 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



➤ **Contes, marionnettes et violoncelle**

• par la **Compagnie Rouges les Anges**

En plongeant au cœur du Pays Basque, il arrive fréquemment que l'on croise toutes sortes de créatures fabuleuses : des laminaks, petits personnages fantastiques dotés d'étonnants pouvoirs mais aussi hamalau, qui grâce à sa force et sa vaillance, se mesurera au tartaro, cyclope cruel ainsi qu'au diable tentateur et vieillissant. "**Au pays des laminaks**" est un spectacle conté où les personnages prennent tour à tour vie par le biais d'objets ou marionnettes, rythmé au son du violoncelle qui accompagne suspens et actions. (à partir de 6 ans)

• Du 21 au 25 février à 15h30, mercredi 22 à 10h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



➤ **Envolées tziganes**

• par la **Tribu Zima**

Zima, « hiver » en russe, raconte l'histoire d'un héritage culturel et musical qui se transmet de génération en génération, un héritage haut en couleur qui fait aussi bien honneur aux Tziganes voyageurs qu'aux paysans de l'ancienne Russie. Ces deux mondes ont en commun la musique, gaie, entraînée, mélancolique ou romantique, que l'on joue autour du feu. Chaque chanson révèle un peu de leur vie et les histoires que l'on découvre sont à leur image : diablement vivantes! Bienvenue dans la roulotte des artistes de Zima, dignes héritiers d'une culture qui renaît à chacun de leurs passages! (à partir de 6 ans)

• Jeudi 9 février, à 10h00 et 14h30, au Kiwi (place Jean Jaurès à Ramonville-Saint-Agne, 05 61 73 00 48)



➤ **Théâtre**

• par la **Compagnie Les Nuits Claires**

La Compagnie Les Nuits Claires donnera "**Billy La Nuit**" d'Aurélié Namur. Billy va dormir seule cette nuit. Son père doit partir travailler, toute la nuit. Mais pour sa fille, il a tout préparé. Sauf que Billy, la nuit, n'est pas seule. Sa chambre s'anime, se transforme et laisse place à un personnage magique, un certain Ferme-L'œil. Librement inspiré du conte d'Andersen "Le petit elfe Ferme-L'œil", ce spectacle tendre mélange les genres : burlesque, poétique, à la frontière du thriller. Dans un décor réaliste, le spectateur zoome sur le silence prégnant du quotidien de Billy et sur l'inventivité des ressources qu'elle parvient à convoquer. L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. (à partir de 5 ans)

• Samedi 18 février, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



➤ **Atelier-spectacle participatif**

• par **Les Sœurs Poète-pouët – Mozaïkart**

L'atelier, kezako ? Un atelier original qui se découpe en deux parties : dans un premier temps, Juliette amènera les enfants à explorer les mots sous un nouvel angle en partant à la découverte des courants souterrains, des interstices, des mouvements et respirations sans qui les mots manqueraient de texture pour les appréhender autrement... de manière sensitive. Aborder le mot non avec la tête, mais avec les émotions, les sens, et ainsi s'ouvrir à d'autres univers. Dégoupiller et laisser libre cours à son imagination. Univers pour construire des passerelles vers la seconde partie de l'atelier où Muriel, accompagnée de sa multitude d'instruments de musique, tous plus poétiques et épicés les uns que les autres, invitera les enfants à créer des textures sonores... tantôt piquantes, tantôt douces, tantôt joyeuses, tantôt orageuses au rythme de leurs inspirations. (à partir de 4 ans)

• Mercredi 15 février, à 9h30 et 11h30, à bord de la péniche Didascalie (Parc Technologique du Canal/Ramonville Saint-Agne, 06 12 89 69 17)



➤ **Théâtre musical**

• par la **Compagnie Amapola**

Le spectacle "**Eau Là Là**" propose au très jeune public une exploration sensorielle et rythmique des éléments. Le tout-petit est invité à suivre l'aventure d'une petite goutte de rosée pleine de fantaisie qui souhaite rejoindre l'océan, il va ainsi découvrir par des tableaux poétiques, le parcours du cycle de l'eau. Le grand voyage débute dans l'écrin d'un jardin zen, sur un tout petit brin d'herbe à l'ombre d'un cerisier en fleur. La petite goutte entraîne ensuite le public sous la pluie en explorant les sons, les sensations, en jouant comme le font les enfants, puis le long du lit de la rivière et enfin dans les fonds marins peuplés de créatures gracieuses et mystérieuses... Le décor confectionné par Coralie Bezerra à la couture, nous plonge dans un univers délicat et rempli d'apparitions, de manipulations, de jeux d'ombres qui procurent un tourbillon de sensations. (de 9 mois à 7 ans)

• Les 25, 27 et 28 février, 16h30, au Théâtre de la Violette (67, chemin Pujibet/métro Borderouge, 05 61 73 18 51)



EXPOSITIONS

"Flash Pop!"

œuvres de la collection des Abattoirs - Frac-Musée de Toulouse

Après "Autour du monde" (2018), "L'appel de la forêt" (2019), "Secondes vies" (2020), "Bad Girls!" (2021) et "Qui c'est celui-là ?" (2022), le PAC (Pôle Arts & Cultures d'Aussillon) poursuit son partenariat avec les Abattoirs - Musée Frac Occitanie Toulouse, avec un sixième volet intitulé "Flash Pop!" consacré à la couleur. L'exposition entend ainsi explorer au fil du travail d'une quinzaine d'artistes l'importance de la couleur dans l'art d'aujourd'hui, inépuisable réservoir de sensations et de



Luo Dan, Fiery Rock/2005 © Cedrick Eymenier

recherches pour les artistes. Aujourd'hui, la couleur s'invite dans toutes les formes de la création. Comment les artistes contemporains explorent-ils les infinies possibilités de jeux de la couleur ? C'est la question posée par l'exposition. Une ode à la couleur en une quinzaine d'œuvres. Aux côtés de figures historiques comme Matta, Gérard Fromanger, Jacques Monory ou Karel Appel, une dizaine d'artistes contemporains déclinent ainsi avec brio l'art de capturer la couleur. Une exposition réalisée à partir d'une sélection d'œuvres de la collection du Musée des Abattoirs.

• Jusqu'au 12 mai, les jeudis de 9h30 à 12h30 et de 13h00, à 18h30, au Pôle Arts & Cultures - Château de la Fagalarie à Aussillon (81/près de Mazamet, 07 68 39 53 77), entrée gratuite!

"Limbes", Mathilda Le Fur photographie

Mathilda Le Fur nous embarque dans son inconscient et son rapport à l'eau, profondément ancré, après une noyade à l'âge de 2 ans. L'eau, elle l'aime autant qu'elle la craint. Immer-



© Mathilda Le Fur

gée, sous-marine, elle savoure chaque sensation et nous partage cette gravité particulière, jusqu'à ce que l'air manque et qu'arrive cette hantise de ne pas remonter à la surface à temps. Plus tard, des images se sont ajoutées à ce souvenir vivace : l'art, la guerre, la religion, les mythes...

• Jusqu'au 3 mars au Centre culturel des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00)

Femme des années 80

› Niki de Saint Phalle

Le Musée des Abattoirs revient sur les deux dernières décennies d'activité de l'artiste franco-américaine.

Niki de Saint Phalle est devenue célèbre dans les années 1960 et 1970 grâce à ses emblématiques "Tirs" et "Nanas", ou encore pour sa proximité avec le Nouveau réalisme. Le Musée des Abattoirs présente actuellement à Toulouse une exposition consacrée à l'activité de l'artiste durant les décennies 1980 et 1990, au cours desquelles elle fait preuve d'une liberté, d'un affranchissement, d'une diversité de travail, d'un engagement et d'un modèle d'entrepreneuriat, novateurs et exemplaires, qui lui permettent d'être elle-même son propre mécène. Niki de Saint Phalle s'est alors lancée depuis 1978 dans l'aventure italienne du "Jardin des Tarots", site conçu à la fois comme un lieu d'art et de vie, œuvre d'art globale à même la nature mais aussi habitat. Espace de sculptures monumentales installées sur une terre toscane qui lui a été offerte, à Capalbio, le "Jardin des Tarots" s'affirme comme le chantier d'une vie. Pour veiller sur cette entreprise gigantesque, elle aménage alors un appartement à l'intérieur d'une sculpture de Sphynge. Ouvert au public vingt ans plus tard, cette création à ciel ouvert est inspirée des vingt-deux arcanes majeurs du Tarot de Marseille : les symboles des cartes qui le composent (l'Impératrice, la Papesse, l'Oracle, le Prophète, l'Empereur, le Magicien, Le Sphinx, Le Dragon, mais aussi des diables, des anges, etc.) y sont représentés par des sculptures polychromes, travaillées en céramique, mosaïques, en fontaines, etc. Exhibant notamment la maquette du "Jardin des Tarots", deux salles de l'exposition des Abattoirs sont dédiées à cette réalisation. Ce chantier est financé par la vente de son propre parfum, lancé en 1982, dont le flacon fait de deux serpents entrelacés est une véritable sculpture. Le serpent, son animal-totem, est d'ailleurs présent dans nombre de ses créations, tout comme une grande variété d'animaux — son bestiaire va notamment du lion au dauphin.

Soucieuse de la rencontre directe avec le public hors de l'espace d'exposition traditionnel de la galerie ou du musée, Niki de Saint Phalle fait entrer l'art dans la vie en le rendant facilement accessible et utilisable au quotidien. Élargissant la gamme de mobilier d'artiste qu'elle crée (fauteuils, tables, miroirs, vases, chandeliers, tapisseries, etc.), elle imagine également durant ces années des œuvres à porter sur soi (foulards, bijoux ou pin's), et relance la production des "Nanas" gonflables. De la même manière, elle s'est attachée à la création d'œuvres dans l'espace public : la Fontaine Stravinski (avec Jean Tinguely) près du Centre Pompidou à Paris ou le monstre Gila, pensé pour les enfants près de San Diego (États-Unis). Le visiteur croisera aux Abattoirs plusieurs sculptures monumentales, comme les totems créés pour le "Queen Califia's Magical Circle", ou encore le "Monstre du Loch Ness" restauré à l'occasion de l'exposition, une fascinante "Tête de mort" et "Le Champignon magique" recouverts de tessons de miroirs réfléchissants — la mosaïque de miroirs reste sa technique privilégiée : « Les miroirs sont fragmentés, la lumière est fragmentée, je suis moi aussi fragmentée ».



"Vase ange", 1993 © collection Musée des arts décoratifs © Jean Tholance

années 1980, au moment où plusieurs de ses amis et assistants en sont atteints. Proche de médecins, elle publie alors un livre d'artiste en 1986, dont la traduction française paraît l'année suivante sous le titre "Le Sida, c'est facile à éviter".

La liberté de parole accompagne nombre de ses œuvres notamment par une place de plus en plus importante des mots et une calligraphie caractéristique, que ce soit dans les estampes, les affiches, les livres d'artiste mais également dans l'important travail d'écriture qui marque ses dernières années. Au cours de la décennie 1990, elle écrit plusieurs livres autobiographiques — elle révèle l'inceste dont elle a été victime dans "Mon secret" — et est fréquemment invitée à la télévision, où elle affirme son point de vue sur l'art, les femmes et la société. Cet engagement envers elle-même, les autres et son art se déploie sous l'angle de la liberté et de la joie, de « la vie joyeuse des objets », selon le titre d'une des toutes dernières expositions réalisées de son vivant, au Musée des Arts décoratifs à Paris, en 2001. À travers la diversité des motifs et des techniques qui accompagnent ces deux dernières décennies embrassant l'art, la nature, la vie comme la mort (monstres colorés, sculptures de mosaïques, animaux et nanas, cœurs et crânes, tableaux éclatés, films animés, etc.), l'exposition des Abattoirs se veut le reflet de cette joie et de cette énergie vitale qui se nourrit du malheur comme du bonheur pour trouver le chemin de la liberté.

› Jérôme Gac

• Jusqu'au 5 mars (du mercredi au vendredi de 10h00 à 18h00, samedi et dimanche de 11h00 à 19h00, nocturne le jeudi jusqu'à 20h00), aux Musée des Abattoirs (76, allées Charles-de-Fitte, 05 34 51 10 60, entrée gratuite le 1^{er} dimanche de chaque mois)

› Niki de Saint Phalle (1930-2002)

Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, dite Niki de Saint Phalle, est née à Neuilly-sur-Seine en 1930. Issue d'une grande famille franco-américaine d'aristocrates, elle passe les premières années de sa vie dans les châteaux familiaux français, entourée de tableaux à la gloire des exploits (souvent militaires) des hommes de sa lignée. Dès son plus jeune âge, elle rejette les stéréotypes et les contraintes de genre. Elle en fait un combat, une force, tout au long de sa vie et de sa carrière : d'abord avec ses "Tirs", puis avec ses "Mariés", pour atteindre son apogée avec les "Nanas", et plus particulièrement la "Hon", à partir de la seconde moitié des années 1960. Elle questionne la place des femmes dans la société et remet en cause le patriarcat, qu'elle critique autant que le communisme et le capitalisme. Bien que née en France, c'est à New York qu'elle passe sa jeunesse, avant de retrouver le vieux continent en 1952 avec son premier mari Harry Mathews (1930-2017) et sa fille Laura (née en 1951). Elle commence à peindre l'année suivante, alors qu'elle est internée à Nice, suite à une dépression nerveuse. C'est pour rompre avec les brisures de son enfance qu'elle devient, avec excès, artiste. Si sa production des années 1960-1970 et le couple qu'elle a formé avec Jean Tinguely (les « Bonnie and Clyde de l'art ») sont bien connus, il est également important de rappeler d'autres aspects de son travail et de sa vie, notamment ses œuvres des années 1980-1990, ses engagements sociaux et politiques, ainsi que son immense contribution à la liberté artistique des femmes. En 1980, le Centre Georges Pompidou lui consacre une rétrospective, un retour sur presque trente ans de carrière qui permet de poser un autre regard sur son travail, et de l'inscrire dans la liste des grandes artistes françaises. Elle s'éteint en 2002, aux États-Unis.

Images/installations graphiques

➤ Delphine Fabro

Delphine Fabro observe le quotidien et le met en scène en posant et transposant un regard poétique, parfois absurde sur la société.

Dans "Je ne t'ai rien promis et j'ai tenu parole", Delphine Fabro observe le quotidien et le met en scène en posant et transposant un regard poétique, parfois absurde sur la société ; à travers une vision quelque peu amusée, à la fois distante et frontale. C'est en marchant — à travers une forme d'errance physique et (senti)mentale — qu'elle observe, utilise et rebondit sur ce quotidien pour créer des images. Dans la plupart des photographies présentées, des morceaux de textes issus de chansons de l'auteur-compositeur Nicolas Jules sont intégrés, directement à la prise de vue. Le rapport au temps est souvent interrogé, bousculé, détourné... tout comme le rapport au langage. Dans cette exposition, à douze emplacements de la Médiathèque José Cabanis, des dialogues s'installent entre intime et public, entre texte et image, et entre image et musique, notamment dans différentes installations où le musicien donne à entendre des créations sonores en regard des images de l'artiste.

• Jusqu'au 5 mars à la Médiathèque José Cabanis (1, allée Jacques Chaban-Delmas, métro Marengo/SNCF, 05 62 27 40 00)



Corps préservés, corps éternels

➤ "Momies"

Qu'elles soient naturelles ou artificielles, les momies sont au Muséum de Toulouse le temps d'une exposition exceptionnelle.

L'année 2022 marqué tout à la fois le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par J.-F. Champollion et le centenaire de la découverte du tombeau de Toutânkhamon. Pour autant, "Momies : corps préservés, corps éternels" au Muséum de Toulouse n'est pas une exposition d'égyptologie. La thématique des momies choisie pour cette nouvelle exposition temporaire va bien au-delà. Qu'il s'agisse de momies artificielles, témoins de rites funéraires anciens, ou de momies naturelles formées par l'action du gel, du sel, de la tourbe ou même de l'ambre, cette exposition s'intéresse à la conservation des corps, qu'ils soient humains ou animaux. Elle se penche également sur les techniques de conservation contemporaines et pose les questions éthiques et déontologiques liées à la conservation des restes humains. Le choix du Muséum est donc loin d'être anodin. Programmer une exposition sur les momies, c'est questionner l'humanité sur son rapport au temps, à la recherche d'éternité et à la mort.

C'est la première fois qu'une telle exposition est présentée à Toulouse. Par la diversité des thématiques abordées, "Momies : corps préservés, corps éternels" s'ouvre donc sur de nombreuses disciplines : archéologie, anthropologie, thanatopraxie, médecine légale, ethnologie, biologie, génétique, sociologie... Elle donne aussi l'occasion de mettre en relief les collections patrimoniales du Muséum de Toulouse, parmi lesquelles trois momies admirables spécialement restaurées et étudiées pour l'occasion. Des prêts exceptionnels venant de collections publiques ou privées complètent une scénographie innovante, esthétique et interactive.

• Jusqu'au 2 juillet, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Muséum de Toulouse (35, allées Jules Guesde, métro Palais de Justice, 05 67 73 84 84)



Oiseau momie © Nick Brandt/Polka Galerie-Paris

➤ "Portraits de France" : migrations

Cette exposition propose une nouvelle approche, une chronique nationale plus ouverte au monde, à celles et ceux issu.e.s des outre-mer ou des immigrations et venu.e.s des quatre coins du monde. Le recueil de 318 noms, "Portraits de France", souhaité par Emmanuel Macron, président de la République, a été remis au gouvernement en mars 2021 puis adressé aux élus comme source d'inspiration pour la dénomination des voies et de l'espace public. Les femmes et les hommes qui y figurent sont associé.e.s à autant de récits et d'histoires qui contribuent à l'histoire culturelle, politique, artistique, sportive, militaire, musicale, syndicale, ouvrière ou savante de la France depuis deux-cent-trente ans. Salah Amokrane, coordinateur du Tactikollectif, a été membre du conseil scientifique de ce recueil.

• Du 3 février au 2 avril, du vendredi au dimanche de 12h00 à 18h00 (période de vacances scolaires du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00) au Réfectoire de La Grave/Chapelle de La Grave (rue du Pont Saint-Pierre, métro Saint-Cyprien République), renseignements : www.tactikollectif.org

EXPOSITIONS

"Manuel Azaña, intellectuel et homme d'état"

patrimoine historique espagnol

Manuel Azaña (Alcalá de Henares, 1880-Montauban, 1940) est l'une des figures les plus importantes du républicanisme de l'histoire contemporaine espagnole. L'exposition entend donner une image complète de celui qui fut président de la Seconde République (1936-1939) et, outre sa



dimension d'homme d'état, mieux faire connaître ses talents de romancier, journaliste et traducteur. Nombre de ses œuvres — essais, romans et pièces de théâtre — furent publiées et il fut honoré du Prix national de Littérature en 1926 pour sa biographie de Don Juan Valera. L'exposition abordera également les dures conditions de son exil qui s'est terminé par sa mort dans la Cité d'Ingres.

• Jusqu'au 17 mars, du lundi au jeudi de 14h30 à 18h30, le vendredi de 14h30 à 18h00, à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64). Entrée libre

"Kashi Station", Tilby Vattard

photographie

« "Kashi Station" exerce une forme d'envoûtement. La photographie y est de l'ordre de la méditation et appelle à la contemplation, sereine ou fiévreuse. On s'y perd comme dans un rêve peuplé de silhouettes furtives, de vapeurs inquiétantes,



d'enfants victimes de quelques sortilèges, de gestes suspendus, d'animaux qui se muent en créatures mythologiques. Il en va ici des mythes et légendes, des sacrifices du parcours initiatique et de la communion. » (C. Bénichou)

• Jusqu'au 24 mars à L'Espace Saint-Cyprien (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 22 27 77)

"De Napoléon à Toutânkhamon, plus d'un siècle d'égyptologie"

grande histoire

Mais pourquoi une telle passion occidentale pour la terre des pharaons qui, avec le temps, ne cesse de s'amplifier ? Dans le cadre du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion et du centenaire de la découverte du tombeau de Toutânkhamon par Howard Carter, le Centre national et musée Jean-Jaurès de Castres nous invite à revenir sur les grandes heures qui ont doré, à jamais, les lettres de l'égyptologie.

• Jusqu'au 30 avril, du mardi au samedi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, au Centre national et musée Jean-Jaurès de Castres (2, place Pélisson, 05 63 62 41 83)

Salle Nougaro.com

: FÉVRIER :



Mer 1 - 20h30

PIERS
FACCINI
Folk

Ven 3 - 20h30

LÚCIA
DE CARVALHO
Musique du monde

Du Mer 8 au Sam 11 - 20h30

L'EMBARRAS
DU CHOIX
Théâtre

Mer 15 - 20h30

DAVID WALTERS
NOCTURNE
Musique du monde

Ven 17 - 20h30

LAURENT
BARDAINNE
ET TIGRE
D'EAU
DOUCE
Jazz

>>>> Agendates >>>

>>> février 2023 <<<

VENDREDI 3

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : THOMAS FERSEN (21h00/Le Bascula Bruguières) + SÔTA SÁLTA (20h30/Salle Jacques Brel Castanet-Tolosan) + TOM BIRD (20h30/Centre culturel Saint-Cyprien) + LULA HELDT (21h30/Le Bijou)
- Musique du monde : LUCIA DE CARVALHO (20h30/Salle Nougaro)
- Jazz : EYM TRIO (21h00/Le Taquin)
- Chanson : L'AMOUR SORCIER de Claude Nougaro (20h30/Théâtre du Chien Blanc)

THÉÂTRE/DANSE

- CIRQUE AÏTAL au Parc des Ramiers à Blagnac (20h30)
- SENTINELLES Jean-François Sivadier au Théâtre Sorano (20h00)
- Théâtre radiophonique MANITOBA Clarice Boyriven & Romain Nicolas à la Cave Poésie (19h00)
- CLIMAX Cie Peter Agardi au centre culturel Bellegarde (19h30)
- DE LA FONTAINE À BOOBA Valentin Martinie à L'Aria Cornebarrieu (20h00)
- POUR VOUS SERVIR Cie Figure Libre au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- One-man-show SAIGNANT MAIS JUSTE À POINT Thierry Marquet au Théâtre Marc Sebbah Muret (20h30)
- OLGA CHapKa Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Cirque Théâtre HOMO SAPIENS Caroline Obin au Théâtré de la Cité (20h30) dès 9 ans
- UNE ODYSSEE Cie Ouest of Center au centre culturel Soupetard (19h00) dès 7 ans

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant : BONBONVODOU à La Fabrique UTJ2 (12h45) + HÉLÈNE PIRIS au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Carte blanche au Conservatoire CABARET à la Cave Po' (21h00)

SAMEDI 4

MUSIQUE

- 22^e Festival Détours de chant : LOÏC LANTOINE & MARC NAMMOUR + J.PINEL (20h30/Théâtre des Mazades)
- Epic love jazz, hip-hop, new orleans : DATS IT BRASS BAND (21h00/Le Taquin)
- Piano prodige : TOM BORROW (20h00/La Halle aux Grains)
- Chanson : L'AMOUR SORCIER de Claude Nougaro (20h30/Théâtre du Chien Blanc)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : O SAMBA DO CRIULO DOIDO Luiz de Abreu au Théâtre Garonne (19h00)
- CIRQUE AÏTAL au Parc des Ramiers à Blagnac (20h30)
- LE BAL DE SHIRLEY ET DINO à la salle des fêtes de Blagnac (20h30)
- One-man-show SAIGNANT MAIS JUSTE À POINT Thierry Marquet au Théâtre Marc Sebbah Muret (20h30)

- POUR VOUS SERVIR Cie Figure Libre au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- OLGA CHapKa Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- DU BRUIT DANS LES TUYAUX Cie de la Ravine Rousse au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- KESTA Cie Nobody au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 9 ans

GRATOS

- 22^e Festival Détours de chant :

ICI&LÀ, un festival de danse : SE FAIRE LA BELLE Leïla La & COMME UN SYMBOLE Alexandre Fandard au Kiwi à Ramonville (20h00) dès 8 ans

GRATOS

- Conférence ÉCOUTE OPÉRA : TRISTAN ET ISOLDE au centre culturel Bellegarde (15h00)
- Table ronde hommage à Manuel Azaña à l'Institut Cervantes (18h30)
- Apéro-concert DOUCE SOLITUDE & POISSON D'EAU

ROCK VS LITTÉRATURE

> Bazar Bellamy



Réunis autour de Monsieur Georges (ex-Lagony), les membres du groupe montalbanais **Bazar Bellamy** ont choisi de conjuguer la puissance de l'électricité à la richesse du langage. Ou quand Maupassant et Rudyard Kipling rencontrent le rock. Et quand celui-ci rencontre la littérature, il en ressort un album énergique et mélodique, en phase avec les espoirs et les doutes de la génération X au travers de textes ancrés dans ce début de XXI^e siècle. Le combo présentera "Trompe la mort" son nouvel album paru en novembre dernier.

• Samedi 18 février, 20h30, au Rio Grande (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19) en première partie de Soan

- CORENTIN GRELLIER à la Médiathèque Empalot (15h00) + MY-MYTCHHELL au Pavillon Blanc Colomiers (16h00) + HÉLÈNE PIRIS au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Carte blanche au Conservatoire CABARET à la Cave Poésie (21h00)

DIMANCHE 5

MUSIQUE

- Freddy Taquine : CiRuS RaMa + TokChandail (16h30/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- CIRQUE AÏTAL au Parc des Ramiers à Blagnac (15h00)
- LE MALADE IMAGINAIRE Cie Vol plané à l'Escale Tournefeuille (17h00)

LUNDI 6

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : MOURN BABY MOURN Katerina Andreou au Studio CDCN (19h00)

GRATOS

- Conférence ÉCOUTE OPÉRA : TRISTAN ET ISOLDE au centre culturel Bellegarde (17h00)
- À la découverte du poète catalan Jordi Julià à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 7

MUSIQUE

- Chanson : VINCENT ROCA & WALLY (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- RUGISSANTE : Barge de H. K. lecture par Iris Rakotonandrasana & Zélie Auclin à la Cave Poésie (19h30)
- ANGÈLE (1975) Cie Lampe-Tempête au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- La Place de la Danse présente

DOUCE Les Hommes sensibles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 8

MUSIQUE

- Chanson : VINCENT ROCA & WALLY (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR Cie Dans Le Ventre au Théâtre Sorano (20h00)
- DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT Marie Vialle au Théâtre Garonne (20h00)
- L'EMBARRAS DU CHOIX Sébastien Azzopardi à la salle Nougaro (20h30)
- TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE FÉVRIER Gaspard Chauvelot (19h00) + TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces (21h00) à la Cave Poésie
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- LA NAISSANCE DU HIP-HOP RACONTÉE AUX PERSONNES DU 3ÈME ÂGE Cie Sale Bête au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- ANGÈLE (1975) Cie Lampe-Tempête au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- DU BRUIT DANS LES TUYAUX Cie de la Ravine Rousse au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- KESTA Cie Nobody au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 9 ans

GRATOS

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : IMPRESSIONS, NOUVEL ACCROCHAGE Herman Diephuis à l'espace Roguet (20h30)
- Apéro-concert DOUCE SOLITUDE & POISSON D'EAU DOUCE Les Hommes sensibles au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Jam session en mixité choisie FOM au Taquin (21h00)
- CONTES au centre culturel Soupetard (10h30) dès 3 mois

JEUDI 9

MUSIQUE

- Chanson : VINCENT ROCA & WALLY (21h30/Le Bijou)
- BD Concert : ENSEMBLE DRIFT "La saga de Grimm" (20h30/Théâtre des Mazades)
- Classique : UN CHANT D'AMOUR Wilson Ng (20h00/La Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : LAR-

- TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE FÉVRIER Gaspard Chauvelot (19h00) + TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces (21h00) à la Cave Poésie
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- MERCUTIO Cie Jean Balcon au Théâtre Jules Julien (10h00 & 19h00)
- ARNAUD DEMANCHE "Faut qu'on parle !" à L'Aria Cornebarrieu (20h30) • LA NAISSANCE DU HIP-HOP RACONTÉE AUX

GRATOS

- Apéro-concert : DOUCE SOLITUDE & POISSON D'EAU DOUCE Les Hommes sensibles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 12

MUSIQUE

- Jazz et musique arménienne : ANDRÉ MANOUKIAN QUINTET "Mes rêves d'Orient : Anouch" (17h00/La Halle aux Grains)

MUSIQUE/CIRQUE/CLOWN/ACROBATIE

> Drum Brothers

Clément donne le temps, Cyril arrive à temps, Stéphane, lui, est à contretemps. Ces trois frères, qui forment **Drum Brothers**, tambourinent depuis leur naissance pour offrir une performance de jonglerie musicale virevoltante et remplie d'humour. Entre rythmes effrénés et poésie, les trois frangins mélangent allègrement les disciplines, alliant musique, cirque, clown et acrobatie. Une expérience inédite de jonglerie musicale, des numéros époustouffants... un humour décalé. Tout simplement inclassable! (à partir de 6 ans)

- Vendredi 10 février, 20h30, au Théâtre Musical de Pibrac (40, rue Principale à Pibrac, 05 61 07 12 11)



- SEN C Christos Papadopoulos au théâtre de la Cité (19h30) • L'EMBARRAS DU CHOIX Sébastien Azzopardi à la salle Nougare (20h30)
- JEAN-CLAUDE DANS LE VENTRE DE SON FILS Grand Colossal Théâtre à l'espace Bonnefoy (20h00)
- DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT Marie Vialle au Théâtre Garonne (20h00)
- CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR Cie Dans Le Ventre au Théâtre Sorano (20h00)
- TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE FÉVRIER Gaspard Chauvelot (19h00) + TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces (21h00) à la Cave Poésie
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- MERCUTIO Cie Jean Balcon au Théâtre Jules Julien (14h30)
- LA NAISSANCE DU HIP-HOP RACONTÉE AUX PERSONNES DU 3ÈME ÂGE Cie Sale Bête au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- ANGÈLE (1975) Cie Lampe-Tempête au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Envolées Tziganes ZIMA, LA ROULOTTE ET L'ISBA au Kiwi à Ramonville (10h00 & 14h30) dès 6 ans

GRATOS

- Pause musicale ABLAYE CIS-SOKO & CYRILLE BROTTTO salle du Sénéchal (12h30)
- DOXA Cie Madame Riton au centre culturel Alban-Minville (18h30)
- Apéro-concert DOUCE SOLITUDE & POISSON D'EAU DOUCE Les Hommes sensibles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 10

MUSIQUE

- Chanson : RAT'SHAK (21h30/Le Bijou)
- Jazz transe : LES POMPIERS (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : PAYSAGES INTÉRIEURS Ballet de l'Opéra National du Capitole au Théâtre de la Cité (21h00)
- CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR Cie Dans Le Ventre au Théâtre Sorano (20h00)
- DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT Marie Vialle au Théâtre Garonne (20h30)
- L'EMBARRAS DU CHOIX Sébastien Azzopardi à la salle Nougare (20h30)

- PERSONNES DU 3ÈME ÂGE Cie Sale Bête au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- ANGÈLE (1975) Cie Lampe-Tempête au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- LES LECTURES DANSÉES Loren Calandin et Nora Jonquet au centre culturel Saint-Cyprien (9h30 & 10h30) de 2 à 5 ans

GRATOS

- Conférence ÉCOUTE OPÉRA : TRISTAN ET ISOLDE au centre culturel Bellegarde (17h00)
- Apéro-concert DOUCE SOLITUDE & POISSON D'EAU DOUCE Les Hommes sensibles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 11

MUSIQUE

- Punk : BRASSENS NOT DEAD + RAMONE'S NOT DEAD (21h00/L'Engrenage à Balma)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : PAYSAGES INTÉRIEURS Ballet de l'Opéra National du Capitole au Théâtre de la Cité (18h30) + RIDÉAU Anna Massoni au Studio CDCN (20h00)
- L'EMBARRAS DU CHOIX Sébastien Azzopardi à la salle Nougare (20h30)
- DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT Marie Vialle au Théâtre Garonne (20h30)
- TENTATIVE D'ÉPUISEMENT DU MOIS DE FÉVRIER Gaspard Chauvelot (19h00) + TÉLÉMAQUE, EN QUÊTE DU FILS Cie Voraces (21h00) à la Cave Poésie
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- LA NAISSANCE DU HIP-HOP RACONTÉE AUX PERSONNES DU 3ÈME ÂGE Cie Sale Bête au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
- ANGÈLE (1975) par la Compagnie Lampe-Tempête au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : LE MONDE À L'ENVERS par la Compagnie Himé au Kiwi à Ramonville (16h00) dès 4 ans
- ZIGUILLÉ Compagnie Très-d'Union à l'Escale Tournefeuille (17h00) dès 4 ans
- DU BRUIT DANS LES TUYAUX Cie de la Ravine Rousse au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- KESTA par la Compagnie Nobody au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 9 ans

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : PAYSAGES INTÉRIEURS Ballet de l'Opéra National du Capitole au Théâtre de la Cité (15h30)
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (16h00)

P'TITS BOUTS

- Danse contemporaine, cirque JE SUIS TIGRE Groupe Noces à l'Aria Cornebarrieu (16h00) dès 6 ans
- JE SUIS TIGRE Florence Bernad à L'Aria Cornebarrieu (16h00) dès 6 ans

GRATOS

- L'INÉPUISABLE INFINI Hommage au poète Henri Heurtebise à la Cave Poésie (11h00)

LUNDI 13

MUSIQUE

- Metal : BRING ME THE HORIZON (Le Zénith)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : BLAST ! Ruth Childs au Studio CDCN (20h00)
- Clown bouffon LES TREIZE DE LUDOR CITRIK à la Cave Poésie (21h00)

MARDI 14

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : SIMPLE Ayelen Parolin à l'Escale Tournefeuille (20h30)
- LE CRI DE LA PLANTE VERTE Cie Modula Medulla à l'espace Saint-Cyprien (20h30)
- ELVIRE JOUVET 40 par la Compagnie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- NA'NI ET PUIS UN JOUR TU VIS Grasarossa Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Performance radiophonique : 24 heures de lectures de lettres d'amour LOVE ME TENDER à la Cave Poésie (dès 14h00)
- Conférence : SACRÉ MOYEN-ÂGE DE L'ART ROMAN À L'ART GOTHIQUE #1 par Isabelle Balon et Marthe Pierot au centre culturel Bellegarde (18h30)
- Apéro-concert : JULIA PERTUY au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Le Blind-Test décalé soirée qu'ouïs-je au Bijou (20h32)

suite de l'agenda en page 22 →

16-26 MARS 2023 31^{ÈME} ÉDITION

FESTIVAL de GUITARE
D'AUCAMVILLE ET DU NORD TOULOUSAIN

SALOMÉ LECLERC • AUGUSTA • GIEDRÉ
MARIE OLAYA • STEN & CHARDON
JULII SHARP • FANOU TORRACINTA 4TET
MAËL GOLDWASER & ARTHUR BACON
GHOST ON A WIRE

Soyez vu

CONCERT JANE FOR TEA

TARIFS 5 € 3 € (RÉDUITS)

VENREDI 10 FÉVRIER 21H

SCÈNE DU PICON

8 PLACE DU 11 NOVEMBRE 1918 31430 LE FOUSSERET

RÉSERVATIONS 06.49.22.18.40

MERCREDI 15

MUSIQUE

- Musique du monde : DAVID WALTERS "Nocturne" (20h30/Salle Nougaro)
- Jazz : SOUTH WEST TRIO (21h00/Le Taquin)
- Chanson pop : BEL ARMEL (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : FIRST MEMORY Noé Soulier au Théâtre de la Cité (19h30)
- DAPHNÉ Aurélien Bory au Théâtre Garonne (20h00)
- JOUK de et avec Militza Gorbatchevsky à la Cave Poésie (21h00)
- Théâtre d'impro' LES ACIDES au Bijou (21h30)
- LE GRENIER DE TOULOUSE FAIT SON ONE MAN SHOW au Phare Tournefeuille (20h30)
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- NA'NI ET PUIS UN JOUR TU VIS Grasparrassa Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Cirque ORAISON Compagnie Rasposo à La Grainerie (20h30) dès 8 ans
- L'HEURE DU CONTE Collectif d'artistes Arfolie Chats pitres & Rats conteurs au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 10h45) de 6 mois à 5 ans
- GÔTER LITTÉRAIRE à l'espace Job (16h00) dès 5 ans
- DU BRUIT DANS LES TUYAUX Cie de la Ravine Rousse au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- ALORS ? Cie Dis Donc, Les

- Amoureux (10h30) dès 3 mois
- Performance radiophonique, 24 heures de lectures de lettres d'amour LOVE METENDER à la Cave Poésie (jusqu'à 14h00)
- Apéro-concert JULIA PERTUY au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 16

MUSIQUE

- Violoncelle & électronique live : EUGÈNE ET LA BRIQUE PILÉE (20h00/Théâtre Garonne)
- Jazz cosmopolite : ADDIS BLACK MAMBA (21h30/Le Bijou)
- Rap & trad' : KKC & CPC (20h30/Le Rex)
- Chanson pop : BEL ARMEL (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)
- Sessions curio #1 : PRINCE WALY + JOYSAD + NeS + SPECY MEN + GRIZZY (Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

- La Place de la Danse présente ICI&LÀ, un festival de danse : FIRST MEMORY Noé Soulier au Théâtre de la Cité (19h30)
- DAPHNÉ Aurélien Bory au Théâtre Garonne (20h00)
- JOUK de et avec Militza Gorbatchevsky à la Cave Poésie (21h00)
- ALEX VIZOREK "Ad vitam" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- LE GRENIER DE TOULOUSE FAIT SON ONE MAN SHOW au Phare Tournefeuille (20h30)
- MOnique RAZORBACK Cie Théâtre de la terre au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- NA'NI ET PUIS UN JOUR TU

- CHARDON salle du Sénéchal (12h30)
- Performance DANCE TUELLE Vava Dudu au musée Les Abattoirs (18h30)
- Concert MARINA ROSSEL & ERIC FRADJ (20h30/Institut Cervantes)
- Apéro-concert JULIA PERTUY au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDREDI 17

MUSIQUE

- Jazz : LAURENT BARDAINNE ET TIGRE D'EAU DOUCE (20h30/Salle Nougaro)
- Jazz cosmopolite : ADDIS BLACK MAMBA (21h30/Le Bijou)
- Ethio-jazz : ETHIODA (21h00/Le Taquin)
- Flamenco : DE SALY DE ESPUMA (20h30/Espace Saint-Cyprien)
- Chanson pop : BEL ARMEL (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE

- DAPHNÉ Aurélien Bory au Théâtre Garonne (20h00)
- ALEX VIZOREK "Ad vitam" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- LAURA FELPIN "Ça passe" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- JOUK de et avec Militza Gorbatchevsky à la Cave Poésie (21h00)
- LE GRENIER DE TOULOUSE FAIT SON ONE MAN SHOW au Phare Tournefeuille (20h30)
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- MOnique RAZORBACK Cie Théâtre de la terre au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- NA'NI ET PUIS UN JOUR TU VIS Grasparrassa Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- Variation sur le Tao PRIMA KANTA au centre culturel Alban-Minville (18h30)
- Apéro-concert JULIA PERTUY au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 18

MUSIQUE

- Jazz électrique : MOWGLI (21h00/Le Taquin)
- Chanson pop : BEL ARMEL (21h00/Théâtre du Fil à Plomb)

THÉÂTRE/DANSE

- ALEX VIZOREK "Ad vitam" à l'Aria Cornebarrieu (20h30)
- JOUK de et avec Militza Gorbatchevsky à la Cave Poésie (21h00)
- MOnique RAZORBACK Cie Théâtre de la terre au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
- LE GRENIER DE TOULOUSE

- FAIT SON ONE MAN SHOW au Phare Tournefeuille (20h30)
- ELVIRE JOUVET 40 Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (20h30)
- NA'NI ET PUIS UN JOUR TU VIS Grasparrassa Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- BILLY LA NUIT Cie Les Nuits Claires à l'Escale Tournefeuille (17h00) dès 5 ans
- Cirque ORAISON Cie Rasposo à La Grainerie (18h30) dès 8 ans
- APRÈS UN RÊVE Cie En Filigrane à la Brique Rouge (10h30) de 1 à 7 ans
- DU BRUIT DANS LES TUYAUX Cie de la Ravine Rousse au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- ALORS ? Cie Dis Donc, Les SoupîrsHâché(E)s au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS

- Apéro-concert JULIA PERTUY au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 19

THÉÂTRE/DANSE

- LE GRENIER DE TOULOUSE FAIT SON ONE MAN SHOW au Phare Tournefeuille (16h00)

P'TITS BOUTS

- Conte musical BABA YAGA à la Halle aux Grains (10h45) dès 6 ans
- Cirque ORAISON Compagnie Rasposo à La Grainerie (17h00) dès 8 ans
- DRAGONBALL EN CONCERT ! au Zénith (16h00)

MARDI 21

MUSIQUE

- Chorale atypique et décalée : ON N'EST PAS COUCHÉ (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- MAXIME GASTÉUIL "Retour aux sources" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- RUGISSANTE : Philadelphia Sour de Mathieu Ghezzi lecture croisée par KENZA EL BAKKALI & EMMA RIZZO à la Cave Poésie (19h30)
- LA MÈRE DU PASSEUR Raphaël Saint-Remy au Ring (20h30)
- D'AMOUR, DE FOLIE ET DE MORT Rends toi Conte, Le Chat Perché au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Cirque ORAISON Compagnie Rasposo à La Grainerie (20h30) dès 8 ans
- AU PAYS DES LAMINAKS Cie

- Rouges les anges au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
- L'ÉVASION DE NAUTILUS Thomas Deffarge au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) de 6 à 10 ans
- ALORS ? Cie Dis Donc, Les SoupîrsHâché(E)s au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

GRATOS

- Apéro-concert LA BOUGEOTTE Théâtre de la Luciole au Théâtre du Grand Rond (19h00)

MERCREDI 22

MUSIQUE

- Chanson : AGNÈS BIHL (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- LE REPOS DU GUERRIER La Supérette à la Cave Poésie (21h00)
- Impro du Grand ALLEZ, RA-CONTE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)
- LES IDIOTS Claudine Galea au Ring (20h30)
- D'AMOUR, DE FOLIE ET DE MORT Rends toi Conte, Le Chat Perché au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- Cirque ORAISON Compagnie Rasposo à La Grainerie (20h30) dès 8 ans
- HISTOIRE DE JULIE QUI AVAIT UNE OMBRE DE GARÇON Comme une Cie à la Brique Rouge (14h30) dès 6 ans
- UNE HISTOIRE DE HIP-HOP Alpha'B au centre culturel Saint-Simon (14h30) dès 6 ans
- AU PAYS DES LAMINAKS Cie Rouges les anges au Théâtre Le Fil à Plomb (10h30 & 15h30) dès 6 ans
- L'ÉVASION DE NAUTILUS Thomas Deffarge au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) de 6 à 10 ans
- ALORS ? Cie Dis Donc, Les SoupîrsHâché(E)s au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans
- NARINELLI Miss Bouillon au centre culturel Saint-Cyprien (10h30 & 14h30) dès 8 ans

GRATOS

- Apéro-concert LA BOUGEOTTE Théâtre de la Luciole au Théâtre du Grand Rond (19h00)

JEUDI 23

MUSIQUE

- Chanson : AGNÈS BIHL (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- LE REPOS DU GUERRIER La

IMPROVISATION

> Jonathan Chaboissier

Tout au long de l'année, l'association La Bulle Carrée reçoit des improvisateurs.trices prestigieux.ses, français.es et internationaux, qui animent un ou des workshop.s. Leur présence et leur envie sont aussi l'occasion de créer un spectacle unique. Quel est le programme ? On ne sait pas, car c'est le principe même de la Carte Blanche confiée cette fois-ci à **Jonathan Chaboissier**. Une chose est sûre, les comédien.ne.s seront prêts.es à tout tenter et ça promet d'être très poilant!



• Samedi 18 février, 20h30, au Manding'Art (1bis, rue du Docteur Paul Pujos à Toulouse). Renseignements et réservations au 06 74 51 32 40 ou <https://bullecallee.fr/>

SoupîrsHâché(E)s au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

VIS Grasparrassa Théâtre du Grand Rond (21h00)

GRATOS

- CONTES au centre culturel

GRATOS

- Pause musicale STEN &

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
 Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
 Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication **Frédérica Bourgeois**

Rédacteur en chef **Éric Roméra**

Théâtre **Jérôme Gac** - Livre/relecture & correction : **Michel Dargel** (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices **Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Autheserre, Gilles Gaujarengues, guest Laurent Salbayre**

Publicité **Frédérica Bourgeois** 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression **Imprints/Barcelone** - made in CEE
 Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
 Intramuros est édité sans subventions
 Ne pas jeter sur la voie publique
 Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers

Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 345

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										
XI										

HORIZONTALEMENT

- Il faut étendre ce régime.
- Au régime ! Faut lui trouver la bonne longueur.
- Pièce

jaune. Être au bon régime. IV. Ça, gesse, ou pas loin. Fit don, donc. V. Quelle plaie ! Sans attendre, bien entendu. VI. Prête à se mettre à table. VII. Ça sera rapporté ! Retrouvez le cap ! VIII. Pour le jugement, dans les derniers ! IX. Doublié, c'est un blagueur. Étaient là avant nous. X. Là, j'ai du réseau. XI. Ça a sonné ! Eux, c'est régime crétois !

VERTICALEMENT

- Il faut supprimer ce régime !
- Interdit, en un sens. Avec lui, c'est toujours jamais.
- Aie, ce crime ! En voiture.
- À Esquirol, ou à Sesquières. Pour des chausseurs sachant chausser.
- Courage !
- Cause, avec son genre. Avec lui, gardez la ligne !
- Au régime ! Tourner avide.
- Décousue et même

désordonnée. 9. Fait l'article. Doublié, c'est osé ! 10. Rivière en Italie. Il faut les soutenir, celles-là !

INTRASOLUTION N° 344

HORIZONTAL. I. TORTELLINI. II. ALEATOIRES. III. GAMME. BECS. IV. ABUSA. EU. V. INSOLENTS. VI. ACTUEL. ASA. VII. ER. SAPIN. VIII. EPRIS. ROTI. IX. LOINTAINES. X. LISSAGE. UE. XI. ÉTÉ. RELAXE.

VERTICAL. 1. TAGLIATELLE. 2. OLA. NC. POIX. 3. REMASTERISE. 4. TAMBOURINS. 5. ETEULE. STAR. 6. LO. SELS. AGE. 7. LIBAN. ARIEL. 8. IRE. TAPON. 9. NECESSITEUX. 10. ISSU. ANISEE.

MICHEL DARGEL / mdargel@free.fr

Supérette à la Cave Poésie (21h00)
 • Impro du Grand I ALLEZ, RA-
 CONTE ! au Fil à Plomb (20h30)

La Grainerie (20h30) dès 8 ans
 • AU PAYS DES LAMINAKS Cie
 Rouges les anges au Théâtre Le Fil

pagnie Rouges les anges au Théâtre
 Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
 • L'ÉVASION DE NAUTILUS
 Thomas Deffarge au Théâtre du
 Chien Blanc (10h30 & 15h30)
 de 6 à 10 ans
 • ALORS ? Cie Dis Donc, Les Sou-
 pirsHâché(E)s au Théâtre du Grand
 Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

DOUBLE PLATEAU

> Marina Rossel & Éric Fraj



Pour ses débuts professionnels à Barcelone, **Marina Rossel** faisait la première partie d'artistes de renom. Aujourd'hui, quarante ans plus tard, elle est devenue une artiste emblématique de la chanson catalane moderne qui a au compteur de nombreuses tournées internationales et a enregistré plus d'une vingtaine d'albums de chants traditionnels et révolutionnaires catalans en plus de ses propres compositions. **Éric Fraj** est compositeur et interprète. Il chante en occitan, catalan, espagnol et français depuis les années 1970 quand sa carrière commença à Bordeaux en chantant des poèmes de grands auteurs et ses propres textes.

• Jeudi 16 février, 20h30, à L'Institut Cervantes (31, rue des Chalets, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 61 62 48 64), gratuit pour les moins de 12 ans

• LES IDIOTS Claudine Galea au Ring (20h30)
 • D'AMOUR, DE FOLIE ET DE MORT Rends toi Conte, Le Chat Perché au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

• Cirque ORAISON Cie Rasposo à La Grainerie (20h30) dès 8 ans
 • AU PAYS DES LAMINAKS Cie Rouges les anges au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 6 ans
 • L'ÉVASION DE NAUTILUS Thomas Deffarge au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) de 6 à 10 ans
 • ALORS ? Cie Dis Donc, Les Sou- pirsHâché(E)s au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

GRATOS

• CIRQUE EN PIÈCE(S) #4 Trois plateaux à La Grainerie (de 10h00 à 17h30) dès 10 ans sur : reservation@esactolido.com
 • Pause musicale HOMMAGE AU GRAND SONNY ROLLINS salle du Sénéchal (12h30)
 • Apéro-concert LA BOUGEOTTE Théâtre de la Luciole au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENREDI 24

MUSIQUE

• Tribute to Sonny Rollins : OLIVIER TEMIME, AKIM BOURNANE, TON TON SALUT (21h00/Le Taquin)
 • Chanson : AGNÈS BIHL (21h30/Le Bijou)
 • Baryton piano : MATHIAS GOERNE (20h00/Théâtre du Capitole)

THÉÂTRE/DANSE

• LE REPOS DU GUERRIER La Supérette à la Cave Poésie (21h00)
 • LES IDIOTS Claudine Galea au Ring (20h30)
 • Impro du Grand I ALLEZ, RA- CONTE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)
 • D'AMOUR, DE FOLIE ET DE MORT Rends toi Conte, Le Chat Perché au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

• Cirque ORAISON Cie Rasposo à

à Plomb (15h30) dès 6 ans
 • L'ÉVASION DE NAUTILUS Thomas Deffarge au Théâtre du Chien Blanc (10h30 & 15h30) de 6 à 10 ans
 • ALORS ? Cie Dis Donc, Les Sou- pirsHâché(E)s au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 6 ans

GRATOS

• Concert MOUNAÏM EL MIZEN "Maghreb Afrobeat" au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
 • Apéro-concert LA BOUGEOTTE Théâtre de la Luciole au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 25

MUSIQUE

• Transe rock turbo jazz : BØL (21h00/Le Taquin)

MUSIQUE DU MONDE

> David Walters



Avec son projet baptisé « Nocturne », **David Walters** rassemble les maîtres Vincent Segal au violoncelle, Ballaké Sissoko à la kora et Roger Raspail aux percussions. Dans un jeu de rencontre incandescente, le quartet se laisse porter par une musique neuve, toujours mouvante, forgée par l'amour conjugué de quatre musiciens, quatre humains qui offrent leurs sons et leurs héritages en partage, sans frontière, le cœur grand ouvert. Un violoncelle tourbillonnant aux inflexions classiques et nomades s'emmêle aux notes en pluie délicate de la kora, au folk d'une guitare, au tambour ka et à sa cohorte d'esprits. Sur les instruments, surfent des chansons en créole antillais.

• Mercredi 15 février, 20h30 à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 61 93 79 40)

THÉÂTRE/DANSE

• LES IDIOTS Claudine Galea au Ring (20h30)
 • LE REPOS DU GUERRIER La Supérette à la Cave Poésie (21h00)
 • Impro du Grand I ALLEZ, RA- CONTE ! au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)
 • D'AMOUR, DE FOLIE ET DE MORT Rends toi Conte, Le Chat Perché au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

• Cirque ORAISON Cie Rasposo à La Grainerie (18h30) dès 8 ans
 • AU PAYS DES LAMINAKS Com-

GRATOS

• Apéro-concert LA BOUGEOTTE Théâtre de la Luciole au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 26

MUSIQUE

• Hardcore : ICE NINE KILLS (Le Metronum)

THÉÂTRE/DANSE

• TRISTAN ET ISOLDE Nicolas Joel au Théâtre du Capitole (15h00)

LUNDI 27

THÉÂTRE/DANSE

• Humour PAUL MIRABEL à la Halle aux Grains (20h30)

MARDI 28

MUSIQUE

• Rap : GRIN (19h30/à La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE

• LA MÈRE DU PASSEUR Raphaël Saint-Remy au Ring (20h30)
 • SOON Le Club dramatique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

• UN OURS DANS MON FRIGO Cie Théâtre des Deux Mains au

GÉNARD PRODUCTIONS PRÉSENTE EN ACCORD AVEC IRE FUSION & BAITZ DAVIDS MANAGEMENT

BONNIE TYLER
LIVE 2023

SPECIAL GUEST
 cbgreen

40 Years
 "Total Eclipse
 of the Heart"

12 DÉCEMBRE 2023
TOULOUSE - CASINO BARRIÈRE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR GDP.FR
 ET PORTS DE JEWEL MARGALL

www.bonnietyler.com

RFM

Soyez vu dans

INTRAMUROS

Votre contact pub :
 Frédérica Bourgeois
 06 13 76 20 18
 intranette@yahoo.fr

20/29/30
 JUILLET
 2023

LOUISE ATTAQUE
DROPKICK MURPHYS
MATMATAH JAIN
VITALIC POMME

+15 ARTISTES À VENIR

ECAUSSYSTEME.COM

GIGNAC EN-QUERCY LOT-46

ECAUSSYSTEME

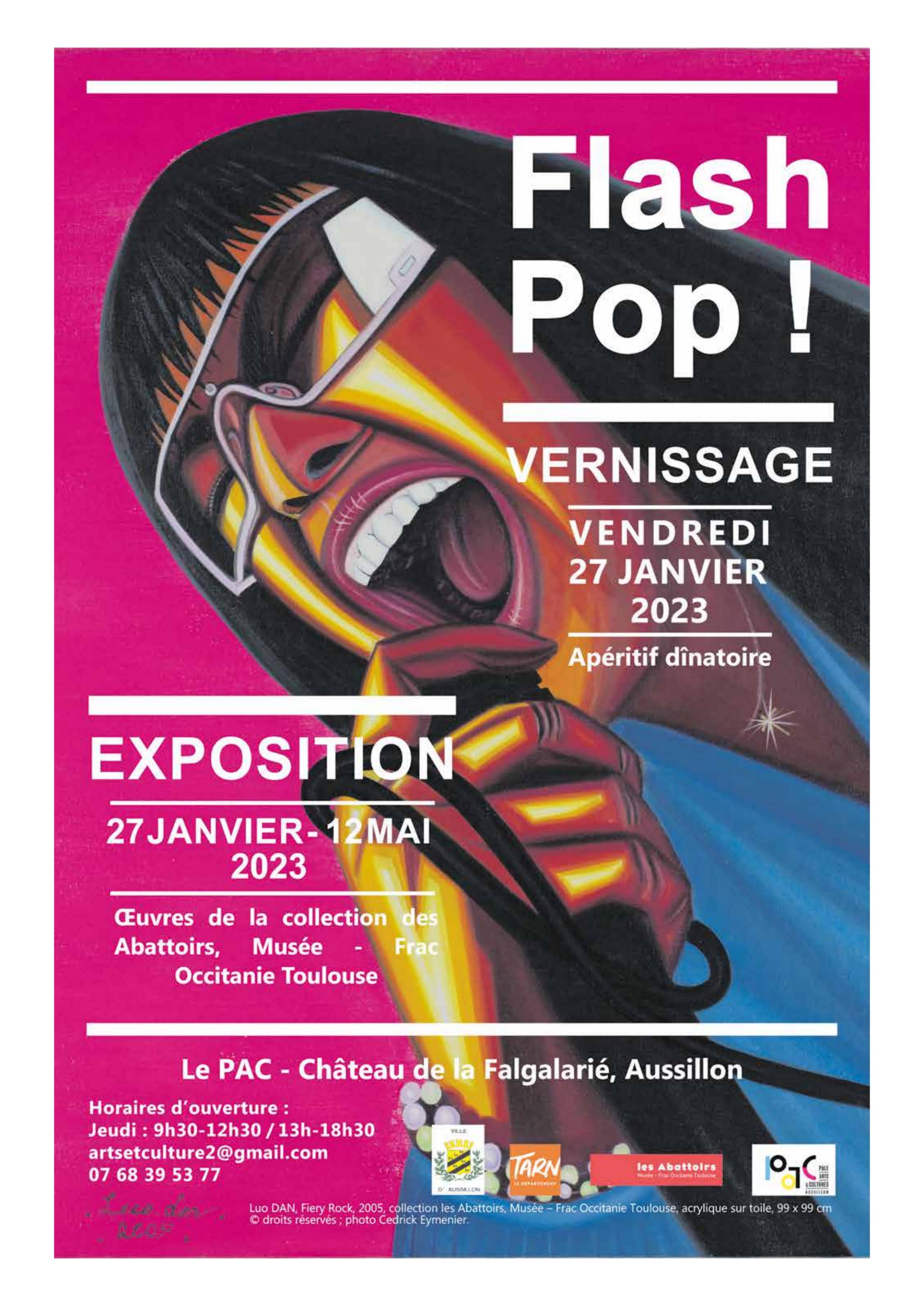
AFRI-CAJARC

FESTIVAL DE CULTURES AFRICAINES ANNÉE TGHADIENNE

DU 20 AU 23 JUILLET 2023

FEMI KUTI
 NNEKA
 ABDOULAYE NDERGUET
 AFROTRONIX
 OTIM ALPHA PONGO
 COLLECTIF TGHADIEN GATU DIOGUS

www.afri-cajarc.com



Flash Pop!

VERNISSAGE

VENDREDI
27 JANVIER
2023

Apéritif dînatoire

EXPOSITION

27 JANVIER - 12 MAI
2023

Œuvres de la collection des
Abattoirs, Musée - Frac
Occitanie Toulouse

Le PAC - Château de la Falgalarié, Aussillon

Horaires d'ouverture :
Jeudi : 9h30-12h30 / 13h-18h30
artsetculture2@gmail.com
07 68 39 53 77



les Abattoirs
Musée - Frac Occitanie Toulouse



Luo DAN, Fiery Rock, 2005, collection les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, acrylique sur toile, 99 x 99 cm
© droits réservés ; photo Cedrick Eymenier.